



Deux tiêtes à cornes,
i n'peuvent mie boire
dins l'minme sé'yo



p. 8

L'Étoilé de Montreuil/Mer



p. 22

Cyclisme à Isbergues



p. 24

Intense Point d'orgue

AU PATRIMOINE, CITOYENS !

Notre dossier pages 16-17

Pas-de-Calais

Le Département Culture



L'agenda
pour une
saison
réussie

pasdecalais.fr

Sommaire

4 Vie des territoires

16 Dossier

18 Identité

19 Vie pratique

20 Expression des élus
du Conseil
départemental

21 Grande Guerre

22 Sports

24 Arts & Spectacles

27 À l'air livre

28 Agenda

32 Coup de jeune

Pas de bon grain à livrer



Photo Jérôme Pouille

Les agriculteurs du Pas-de-Calais sont loin d'être comblés. La moisson 2016 n'a pas été bonne, comme dans toutes les régions de production au nord de la Loire; on parle de la pire récolte depuis 1976 (année d'une sécheresse entrée dans l'histoire climatique). Dans le Ternois par exemple, où les rendements tournent habituellement autour des 95 quintaux à l'hectare, ils sont tombés à une moyenne oscillant entre 65 et 75... La faute à la météo, avec trop d'épisodes pluvieux au printemps et pas assez de luminosité et mai et en juin, la faute aussi aux maladies qui ont touché le blé. Si la France se plaint de sa moisson, la Russie et les États-Unis annoncent de leur côté des récoltes record !

Cette piteuse moisson n'arrange pas les affaires des exploitants agricoles de notre département, majoritairement orientés vers la polyculture et l'élevage et déjà confrontés à la crise laitière, aux délicates productions de viande bovine ou porcine...

Otaries et bébé manchot

Pour son 25^e anniversaire, Nausicaä – Centre national de la mer à Boulogne-sur-Mer, plus de 15 millions de visiteurs depuis l'ouverture le 18 mai 1991 - a accueilli deux nouvelles otaries. Âgés de près de deux ans, Balou et Scooby ont rejoint les cinq autres lions de mer après une quarantaine d'un mois. Ils évoluent déjà avec aisance dans la réserve californienne pour la plus grande joie des visiteurs.

Nés dans un parc européen, Balou et Scooby font partie d'un programme de reproduction. Au mois de juillet dernier, Nausicaä a vécu la naissance d'un premier bébé manchot. Visible dans l'exposition « *Océan et climat : chaud devant !* », le bébé était soigneusement gardé par ses parents dans leur nid. Jusqu'au mois de décembre, une exposition temporaire est dédiée au film « *L'Odyssée* » de Jérôme Salle dans le hall du Centre national de la mer. Des tirages grands formats et des extraits du film permettent aux visiteurs de pénétrer en avant-première dans les coulisses du tournage. À travers cette exposition, Nausicaä rend hommage au Commandant Cousteau, personnage aux multiples facettes : cinéaste, inventeur, aventurier et homme engagé, interprété par Lambert Wilson.

Destinée à favoriser les échanges entre les chercheurs et les citoyens, la 25^e édition de la Fête de la science se déroulera du samedi 8 au dimanche 16 octobre. Nausicaä souhaite montrer le rôle fondamental de l'océan dans la régulation du climat. Et du lundi 10 au dimanche 16 octobre, place à la Semaine du goût !

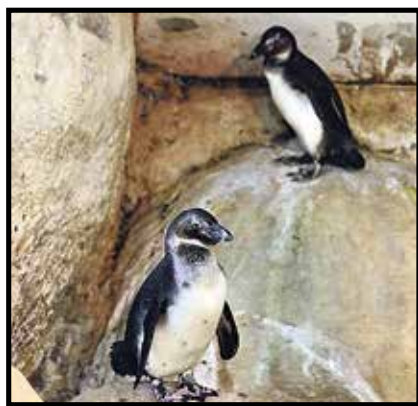


Photo Magali Crombez

Sucré Salé

Rentrée des classes, rentrée littéraire aussi. 650 nouveaux romans, parmi lesquels 363 français, vont se frayer un chemin dans nos librairies favorites. Librairies où un auteur a confortablement campé cet été ! Coup de chapeau – de soleil – à Franck Thilliez dont le nouvel opus « *Rêver* » a occupé et occupe encore le haut du classement des meilleures ventes de livres en France. Abigaël, l'héroïne narcoleptique du romancier scénariste mazingarbois, est sur les talons d'Harry Potter... Franck Thilliez est aussi le scénariste (avec Nicolas Tackian) de la série *Alex Hugo*, diffusée sur France 2. Une série avec la montagne en toile de fond ce qui n'est pas pour déplaire à l'auteur né à Annecy et qui tutoie les sommets. Il ne lui reste plus qu'à imaginer une autre série... autour des terils qui lui sont chers.

Chr. D.

Arlette Merlen vit à la Gueule d'Ours, à 500 m du dépôt de munitions de Vimy. Le 7 août, elle a vu arriver les pompiers, la gendarmerie, puis, aux 1^{res} détonations, une fumée noire. « *On aurait dit un volcan qui explosait !* ». Un gendarme lui a dit d'évacuer, qu'on lui téléphonerait, mais elle est restée interdite : « *Où aller avec mes deux chiens ?* ». Quand un morceau d'obus a traversé sa gouttière et s'est planté dans sa cour, Arlette a vu sa « *vie défilier* ». Elle s'est sauvée. Ni la mairie de Willerval contactée, ni la gendarmerie ne l'ont rappelée. Aujourd'hui encore, elle se sent délaissée, ignorée. Elle sait que le système d'arrosage du dépôt ne fonctionne plus. Elle a des doutes sur l'absence d'obus toxiques déjà intransportables il y a 15 ans. « *J'ai toujours peur. Qu'attend-on maintenant ? Que fait-on ?* »

M.-P. G.

L'ÉCHO
du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais
BP 40139 – 5, place Jean-Jaurès
62190 Lillers
Tél. 03 21 54 35 75
<http://www.cho62.com>

Directeur de la publication :
Michel Dagbert
presidence.secretariat@pasdecalais.fr

Rédacteur en chef :
Christian Defrance / 03 21 54 36 38
defrance.christian@pasdecalais.fr

Rédacteurs :
Marie-Pierre Griffon / 03 21 54 35 36
griffon.marie.pierre@pasdecalais.fr
Géraldine Falek / 03 21 54 35 03
falek.geraldine@pasdecalais.fr

Maquette et réalisation :
Magali Crombez / 03 21 54 35 42
crombez.magali@pasdecalais.fr

Photographe :
Jérôme Pouille / 03 21 54 35 44
pouille.jerome@pasdecalais.fr

Rubrique agenda :
Valérie Vincent / 03 21 54 34 86
vincent.valerie@pasdecalais.fr

Administration :
Angélique Devis / 03 21 54 34 94
devis.angelique@pasdecalais.fr

Ce numéro a été imprimé
à 624 000 exemplaires
chez Rotocentre, Saran (45).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 164
d'octobre 2016 sera distribué
à partir du 10 octobre 2016.

Le 163 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les neuf territoires du conseil départemental.



Retrouvez-les dans ce journal :

Aire-sur-la-Lys • p. 28	Boulogne-sur-Mer • p. 3, 4, 25	Fléchin • p. 6
Arras • p. 14, 16, 24	Calais • p. 5	Isbergues • p. 10, 22
Audruicq • p. 29	Calonne-Ricouart • p. 18	Lens • p. 12
Auxi-le-Château • p. 9	Condette • p. 31	Lumbres • p. 7
Bapaume • p. 3	Dainville • p. 17	Montescourt • p. 32
Berles-Monchel • p. 15	Drocourt • p. 13	Montreuil-sur-Mer • p. 8
Béthune • p. 11, 26	Étaples-sur-Mer • p. 31	Ramecourt • p. 21
Beugin • p. 26		Saint-Omer • p. 27
		Souchez • p. 12
		Villers-Brûlin • p. 15

Deux tiêtes à cornes, i n'peuvent mie boire dins l'minne sé'yo

Deux têtes avec des cornes ne peuvent pas boire dans le même seau.

Se dit de deux personnes obstinées et têtues devant vivre ensemble (mari et femme par exemple) et qui ne s'accordent pas.

express

Chantier sur l'A1

Depuis le 22 août et jusqu'au 27 octobre, Sanef rénove 24 km de chaussée sur l'autoroute A1 entre le diffuseur de Bapaume (n° 14) et l'échangeur autoroutier A1/A26. Un investissement de plus de 8,4 millions d'euros. Pendant toute la durée du chantier, la circulation est maintenue dans les deux sens de circulation. Les travaux les plus perturbants se déroulent majoritairement la nuit en semaine, l'ensemble des voies est rendu à la circulation chaque vendredi après-midi. Les diffuseurs de Bapaume (n° 14) et Arras/Wancourt (n° 15) ainsi que les aires de Wancourt Est et Ouest seront ponctuellement fermés pendant cette période afin de rénover leurs bretelles d'accès. Les dates de fermeture et le détail des déviations sont disponibles sur www.sanef.com rubrique « chantiers en cours » ou depuis un smartphone avec le site mobile www.circulez-malin.fr

Idée fixe

Les Journées européennes du patrimoine figurent en bonne place au sommet du hit-parade des week-ends préférés des Français. Nous aimons et respectons nos vieilles pierres, nous apprécions de mener une vie de château ne serait-ce que durant les quelques heures d'une visite. Le thème de l'édition 2016 « *Patrimoine et Citoyenneté* » tombe à point nommé en ces temps troublés. Il est urgent d'écrire le mot « citoyenneté » en lettres majuscules et de le prononcer aussi distinctement que liberté, égalité et fraternité. Depuis 1880, la devise de la République française est inscrite au fronton des édifices publics, la mairie par exemple, lieu d'expression démocratique du suffrage universel. Pourquoi ne pas profiter des Journées du patrimoine pour regarder d'un autre œil nos hôtels de ville, nos maisons communes. Où nous votons, où nous nous marions, où nous déclarons la naissance de nos enfants, où nous avons reçu notre premier dictionnaire ! Où nos édiles bâtissent notre avenir, aménagent notre présent, soignent nos fractures sociales, règlent nos différends. Nos mairies sont d'irremplaçables éléments de construction de la citoyenneté. Il faut remonter à la loi municipale du 5 avril 1884 et mettre en exergue son article 136 prévoyant que toute commune « doit posséder une mairie, local rigoureusement indépendant du logement du maire, du secrétaire ou de l'instituteur ». De la fin du XIX^e siècle à 1914, on assiste à une nouvelle vague de constructions de mairies. Hôtels de ville monumentaux et triomphants, décoration d'inspiration antique, porches imposants avec frontons, salle des mariages, salon d'honneur ; la République affirmait ainsi sa puissance. Et des mairies plus modestes à l'ombre des clochers. Dans le même temps, les lois Ferry (1881-1882) avaient rendu l'enseignement primaire gratuit et obligatoire jusqu'à 13 ans, chaque commune devant se doter d'une école publique laïque. Bon nombre de communes édifièrent un local municipal qui était à la fois mairie et école. Au cœur de notre XXI^e siècle tourmenté, attaqué, nos mairies et nos écoles, anciennes ou contemporaines, restent la pierre angulaire de l'éducation à la citoyenneté.

Chr. D.

Pour les services au public

La préfète Fabienne Buccio et Michel Dagbert, président du conseil départemental, ont présidé le 23 juin dernier le premier comité des partenaires du Schéma départemental d'amélioration de l'accessibilité des services au public. Aujourd'hui 91 % des habitants du Pas-de-Calais accèdent (en moins de 7 minutes selon l'Insee) à tout un « panier » de services de la vie courante (publics et privés, de l'école à la boulangerie...), mais cet accès n'est pas forcément homogène sur l'ensemble du territoire. L'accès aux services n'est pas non plus identique pour tout le monde : quand on ne possède pas encore le permis, ou de véhicule, quand on est plus âgé ou handicapé, quand on dispose de faibles ressources. Enfin, les questions d'accès aux services ne sont pas les mêmes non plus, en fonction des sujets abordés. 14 % des communes du 62 (126 au total) représentant 2 % de la population (soit 30 000 âmes) disposent d'un temps d'accès aux 22 équipements courants supérieur à la moyenne régionale.

Pour le Département, ce Schéma - opportunité d'établir un plan d'action pour améliorer la vie quotidienne des usagers - s'inscrit pleinement dans les objectifs phares du projet de mandat adopté en janvier dernier (proximité, efficacité, équité). Le Département affiche la volonté de n'abandonner aucun territoire ni aucun citoyen. Pour mener à bien ce projet, un travail partenarial sera préconisé avec l'État et les collectivités mais aussi les opérateurs privés et publics afin de permettre une mutualisation des services. Il est essentiel de partager un regard collectif sur ce qui existe pour le Département en termes de projets locaux. Lancé en juin, le projet entre cet automne dans la phase de concertation, d'enquêtes, de sondages... Il se finalise en 2017, le Schéma départemental d'amélioration de l'accessibilité des services au public sera soumis aux intercommunalités et à la Région, approuvé par le conseil départemental puis arrêté par le représentant de l'État avant le 31 décembre 2017.

Rien ne sert de courir, il faut partir à trottinette

Par Christian Defrance

BOULOGNE-SUR-MER • Comme bon nombre de « margats », Stéphane Delpierre a joué avec une trottinette (« une rouge » se souvient-il), l'incontournable cadeau de Noël bien avant l'arrivée des consoles de jeux vidéo ! Née dans les années trente, la trottinette était une sorte d'étape initiatique menant au vélo. Ayant depuis quelques décennies déjà quitté ses culottes courtes, Stéphane, devenu agent technique au Château-musée, ne se doutait sans doute pas qu'il remettrait les pieds sur une trottinette.

Mais pas n'importe quelle trottinette : une footbike pour être précis, appelée aussi pédicycle, cyclotrottinette, ou plus simplement trottinette de sport. Un engin surprenant à première vue avec une roue de la taille de celle d'un vélo à l'avant et une nettement plus petite à l'arrière. Une belle « planche » (le board pour les initiés) entre les deux pour poser le pied. « La trottinette de sport est née en Finlande dans les années quatre-vingt-dix, explique Stéphane Delpierre, développée par un étudiant en médecine sportive qui connaissait l'être humain aussi bien que la trottinette... des neiges. » D'où son utilisation pour la rééducation et pour la compétition. C'est d'ailleurs après une blessure en 2013 que Stéphane, coureur à pied assidu, a découvert la footbike. « Je ne pouvais plus courir, le vélo c'était pas mon truc et j'ai vu ce pédicycle à la télé lors de la retransmission d'une épreuve à Saint-Brévin-les-Pins... Il fallait que j'essaie, j'en ai acheté un sur Internet. » Coup de foudre pour la trottinette de sport, « j'ai été surpris de voir ce qu'on peut faire avec » dit-il.

À 20 à l'heure

Stéphane a rapidement rencontré d'autres adeptes, de 18 à 65 ans, et créé en janvier 2014 le club Boulognefootbike, « seul club de trottinette de sport au nord de Paris ». « Un sport doux, quelque part entre la course à pied, le vélo et le ski de fond. » Les footbikers bou-

lonnais abordent de différentes manières leur passion, mêlant sorties ludiques autour des Deux-Caps par exemple, et longues sorties « plus sportives » précisent Patrick Renaux et Pierre Désert, membres assidus. Naturellement à leurs débuts, Stéphane et ses amis ont quelque peu surpris les cyclo-touristes qu'ils croisaient ou rejoignaient.



Mais ces « ornis » - objets roulants non identifiés - ont vite conquis le Boulonnais, d'autant que Stéphane - président du Boulognefootbike - a médiatiquement fait parler de lui. En 2015, avec sa trottinette, il a participé à Lille-Hardelot : 156 kilomètres en dix heures et quarante minutes. Il a d'ailleurs remis ça cette année, bouclant le parcours en neuf heures et dix-sept minutes. « À 20 km/h de moyenne



Photos Jérôme Pouille

sur le plat et on prend beaucoup de plaisir dans une montée parce qu'on sait qu'il y aura la descente, les deux pieds sur le board. » Descente où l'on peut prendre de la vitesse, Pierre Désert a ainsi dépassé les soixante à l'heure. Comme il ne recule devant aucun défi, Stéphane Delpierre a déjà « conduit » sa trottinette de Boulogne au Tréport et de Boulogne à Dieppe !

On peut évidemment se contenter de petites sorties conviviales,

celles que préconisent le Boulognefootbike pour populariser la trottinette de sport. « Nous travaillons avec des écoles, avec des associations comme la Ferme Beaurepaire. » Le club prête même des trottinettes (offertes par la ville de Boulogne) aux jeunes (et moins jeunes) qui souhaitent tenter l'expérience, en sachant que sur le plat on se déplace deux fois plus vite qu'en courant avec une footbike. Et Stéphane Delpierre insiste sur les effets bénéfiques pour la santé. Une poussée dynamique avec le genou bien soulevé en avant et le travail des abdominaux latéraux contribuent au renforcement des muscles du dos. Lors de la poussée, en changeant de pied tous les trois à dix « kicks », les muscles des deux jambes travaillent harmonieusement. Pas d'impact par choc du pied (contrairement à la course

Trottinette ? On sort le dico. Trotin était le nom donné aux pieds de moutons au 16^e siècle, mais aussi à un animal qui trotte. Un siècle plus tard, le trotin était un gamin qui faisait les courses. Enfin au 19^e siècle, on appelait ainsi l'apprentie d'une modiste chargée de faire les courses en ville.

à pied), ni de blocage de la position du corps, mais en revanche un bon entraînement pour les fessiers.

Qu'elle soit sportive, électrique, tout terrain, la trottinette est un excellent « moyen de transport », en ville surtout, écologique, pratique, ne demandant pas d'entretien. Stéphane Delpierre et ses amis ne pourraient plus s'en passer ; Pierre Désert a d'ailleurs laissé tomber la voiture ! Si l'envie de « patiner » vous trotte dans la tête, rendez-vous avec le Boulognefootbike le dimanche matin dès 9 heures, allée de l'Alma à Boulogne-sur-Mer pour une première petite balade le long de la Liane et une plongée dans les souvenirs d'enfance.

• Contact :

Stéphane Delpierre
06 67 46 00 59
<http://club.quomodo.com/boulogne-footbike>

Environnement et Solidarité

L'insertion par les plantes

Par Géraldine Falek

CALAIS • L'association Environnement et Solidarité développe depuis plus de 20 ans ses activités d'aménagement d'espaces verts. Agréée par l'État au titre du dispositif d'insertion par l'activité économique, elle permet à des personnes sans emploi du Calaisis de renouer avec le travail.

« À l'origine, l'activité de l'association était axée autour de la production maraîchère. Les récoltes de légumes étaient redistribuées à une association caritative pour une aide alimentaire en faveur de familles défavorisées du territoire du Calaisis » raconte Catherine Verwaede, directrice d'Environnement et Solidarité. Depuis 1995, l'association a développé ses activités d'aménagement et d'entretien d'espaces verts. « En 2002, poursuit-elle, Environnement et Solidarité a obtenu le statut d'association de chantier d'insertion sociale (ACI) et c'est dans le cadre de cet agrément qu'on accompagne les bénéficiaires des minima sociaux dans l'acquisition de savoir-faire techniques mais aussi de « savoir-être » pour favoriser leur retour vers un emploi. Chaque année, une centaine de salariés en parcours d'insertion sont formés à ces métiers. Notre but est avant tout d'aider au mieux chaque salarié dans l'amélioration de ses conditions de vie mais surtout à la préparation de son projet professionnel ou l'accès à une formation. Nous employons ici des personnes de tous âges ! Nos contrats sont de 6 mois renouvelables jusqu'à 24 mois en fonction de l'évolution des parcours d'insertion sociale et professionnelle de chacun » explique la pétillante directrice de l'atelier chantier d'insertion.

Un développement durable

« Aujourd'hui, l'association s'oriente de plus en plus vers la préservation de l'environnement que ce soit dans le choix des matériaux, la gestion différenciée, le recyclage » explique Catherine Verwaede. Au fil des années, l'association a diversifié ses prestations aux collectivités et aux entreprises avec des travaux nécessitant une technique, une méthodologie et des compétences professionnelles plus pointues. Ainsi, au-delà des traditionnels travaux de désherbage et de tonte, les équipes assurent aussi la pose de clôture, de pavage, la création de cheminements... « Des encadrants techniques les accompagnent et les forment sur les chantiers. Nous privilégions la polyvalence dans les acquisitions professionnelles pour que chacun, après son passage ici, valorise un maximum d'expériences et de savoir-faire ».

Faire partie du paysage

En ce moment, leurs équipes tournantes travaillent à l'agencement des plantations d'un jardin Tudor dont les plans répondent à la symbolique caractéristique de cette période : un labyrinthe végétal, des plantes médicinales, des variétés anciennes et locales... C'est à l'initiative du Département - qui a considéré que certains travaux d'aménagement de l'Opération Grand Site se prêtaient aux activités d'insertion - qu'ils font également partie des 3 équipes qui œuvrent en partenariat avec Eden 62, aux côtés d'entreprises du secteur marchand, à l'entretien, au débroussaillage et à l'équipement des voies douces du Grand Site des Deux-Caps. Ce lieu emblématique du Pas-de-Calais fait partie des Grands sites de France. « Ce prestigieux label reconnaît la beauté du site et impose une gestion active de développement durable de ces 7500 hectares qui s'étendent sur un linéaire côtier de 23 kilomètres ». Pour Jean-Paul Mortreux, directeur de la Maison du site des Deux-Caps dont la mission prioritaire est actuellement le renouvellement du label, en 2017 « ce travail collectif qui allie préservation, gestion et valorisation de l'environnement ne délaisse pas le dévelop-



L'équipe administrative autour de la directrice Catherine Verwaede (4^e à dr.).

Photos Vadim Gressier

pement local ! », il considère que « ce label c'est aussi grâce à leur travail quotidien ! Et l'environnement est un bon vecteur d'innovation et de cohésion ».

Les sous de l'Europe dans l'économie sociale et solidaire

« Au-delà des comptes que nous devons à nos principaux financeurs que sont le Département du Pas-de-Calais, l'État et le PLIE, le nouveau cadre stratégique d'intervention du Fonds Social Européen – qui définit nos axes prioritaires d'action – est intervenu en juillet dernier. Ce programme national FSE qui est le principal levier financier de l'Europe pour la promotion de l'emploi représente du

concret pour nous mais aussi un suivi administratif et financier assez lourd que nous allons prendre à bras-le-corps et avec le sourire ! » assure la directrice, non démentie par Mme Bury, sa responsable administrative. Le conseil départemental, en sa qualité d'organisme intermédiaire, gère la plus grande partie de ces crédits européens au travers desquels il continue son action de proximité pour renforcer les actions d'insertion professionnelle des publics les plus en difficulté.

• Contact :

Environnement et Solidarité
Tél. 03 21 34 04 64



Les entrecroisements des ogives forment la pergola du jardin d'inspiration anglaise aux abords de l'église Notre-Dame de Calais.

FLÉCHIN • Depuis qu'il est né (le 11 janvier 1996), Louis Berthélémy entend les éternels jeux de mots espiègles liés à son prénom... Louis d'or, l'ouïe fine. Demain, on dira que ce prénom était prédestiné, en songeant aux Jovet, Seigner, Garrel. À 20 ans, Louis Berthélémy a été admis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, l'une des écoles les plus sélectives pour la formation des comédiens. Pour faire le « Cons' », il y avait cette année 2 500 inscrits ! Au bout des trois tours du concours d'entrée, il n'y eut que 31 « admis » ; quinze filles et seize garçons, dont Louis. « *Le seul du Pas-de-Calais* » sourit-il. Il fera sa rentrée à Paris au 2 bis rue du Conservatoire ce 12 septembre.

Louis Berthélémy et la nécessité du théâtre

Par Christian Defrance

Trois ans d'études attendent Louis avec au programme du théâtre évidemment, mais aussi de la danse, du chant, de l'escrime, de la vidéo... Un enseignement complet et exigeant pour aborder un métier complet et exigeant. « *Comédien* (ou acteur, Louis ne fait pas de différence entre les deux appellations), *c'est du travail !* » dit-il, loin de l'image du saltimbanque. Le Fléchinois se souvient bien des remarques des enseignants du collège à l'heure de l'orientation : « *Le théâtre ? Ce n'est pas un métier !* ». Ils auraient pu ajouter : « *C'est un peu court jeune homme !* ». Le jeune homme n'en dé-

mordait pas et savait que sa voie était tracée « *autour du théâtre* ».

Catherine, Bruno, Marie...

Louis a sans doute trouvé le début de l'inspiration dans l'environnement familial. Ses parents ont la « *fibres artistique* », Laurent le père est aussi à l'aise dans sa tenue de chef cuisinier que dans son « *manteau d'Arlequin* », et en 2006 ils avaient « *poussé* » ce fils trop timide vers l'Atelier théâtre d'Aire-sur-la-Lys. « *Pendant six mois, je n'ai pas bougé* » se remémore Louis. Catherine Colle et Bruno Masquelein, maîtres de l'Atelier

airois, ont su le décoincer, à force de fables de La Fontaine, de commedia dell'arte, d'improvisation. « *Avec Catherine et Bruno, formidables pédagogues, j'ai appris les bases, ils m'ont donné envie de faire du théâtre, je leur devrai tout encore longtemps.* » Sur sa route, Louis – nettement moins à l'aise sur les bancs de l'école que sur les planches – a croisé d'autres « *acteurs* » déterminants l'encourageant à foncer, sans se retourner : Marie Suel, « *super* » professeur de lettres et de théâtre au lycée Châtelet de Saint-Pol-sur-Ternoise où il a décroché un Bac L option lourde théâtre et cinéma avec une mention « *Bien* », Bruno Boussagol et Alexis Garcia les auteurs metteurs en scènes avec qui il a travaillé trois années de suite (de 2012 à 2014) lors du Festival Le Manifeste à Grande-Synthe, abordant des sujets d'actualité, le féminisme, le nucléaire, les pêcheurs. « *Avec eux, j'ai appris que le théâtre c'est aussi de la création, un média direct qui parle du monde, qui parle au monde. Un art à part entière.* » Durant son année de terminale, Louis Berthélémy a joué dans deux téléfilms, effectué un stage du Cours Florent à Lyon, trouvé un agent. « *Ça m'a ouvert des portes, ça ne pouvait pas s'arrêter là.* »

Tchatski

En septembre 2014, Louis fut directement admis en troisième année du Cours Florent à Paris ! Et inscrit en fac de philo à la Sorbonne dont il ne fréquenta guère les amphes, complètement tourné vers la scène. « *J'ai travaillé très vite avec de très bons professeurs comme Christophe Garcia ou Cyril Anrep afin de préparer le concours d'entrée au Conservatoire.* » C'était en mai 2015 et Louis fut recalé, obtenant toutefois la possibilité de rejoindre la « *Classe libre* » du Cours Florent, deux ans de gratuité et une préparation plus approfondie au concours du « *Cons'* » avec Jean-Pierre Garnier, « *un grand Monsieur du théâtre* ». En mars dernier, Louis a « *retenté* » le Conservatoire, passant le premier tour puis le deuxième. Pour « *sa scène du troisième tour* », il a choisi des extraits de *Le Malheur d'avoir trop d'esprit* d'Alexandre Griboïedov, auteur dramatique russe du XIX^e siècle. « *Je m'étais reconnu dans le personnage de Tchatski !* » Tchatski lui a porté chance.



Photos D. R.

Louis Berthélémy aime le théâtre, mais aussi la poésie, l'écriture, la campagne. Très attaché à son village, Fléchin, où il a participé au festival « *Mais où va-t-on ?* » et où il a choisi de créer un collectif théâtral d'écriture contemporaine « *J'ai tué mon bouc* » (référence à la pièce de Fassbinder, *Le Bouc*). Le collectif s'attachera à évoquer le sort des migrants. Plus que jamais, Louis partage le sentiment de Jean-Luc Lagarce qui écrivait : « *Les lieux de l'Art peuvent nous éloigner de la peur et lorsque nous avons moins peur, nous sommes moins mauvais* ».



Encore Louis

Le Conservatoire est un sacré tremplin sur lequel Louis s'engage avec lucidité, conviction, passion. « *J'aime le théâtre, je veux faire du théâtre. Le théâtre c'est l'ouverture à l'autre, à la parole. Ça unit. On parle aux gens, on les regarde, on partage. C'est trop beau.* » Louis va plus loin encore quand il se dit « *enfant de la Décentralisation* » affirmant « *vouloir faire du théâtre national (le théâtre public) et donner la possibilité de voir du théâtre en province, faire de la sensibilisation.* » Comédien quasi-missionnaire ! Acteur qui sera en septembre 2017 sur la scène du Théâtre national de Strasbourg aux côtés de Clément Hervieu-Léger. Ce pensionnaire de la Comédie française a invité le Fléchinois à travailler sur *Le Pays lointain*, la dernière pièce de théâtre de Jean-Luc Lagarce (écrite quelques semaines avant sa mort). Devinez comment se prénomme le héros du « *Pays lointain* » ? Louis. ■

Pas-de-Calais
Le Département Éducation

4 ANS POUR S'ÉPANOUIR !

**Bien vivre ses années
collège**

Pour l'avenir du Pays de Lumbres, il y a bien 36 solutions

Par Christian Defrance

PAYS DE LUMBRES • « *Chloé buvait du petit lait !* » Christian Leroy, président de la communauté de communes du Pays de Lumbres, a bien vu que Chloé Patey, une khâgneuse (élève de khâgne, classe préparatoire littéraire aux Écoles normales supérieures) se régalaient en recueillant au fil de l'été les témoignages « d'anciens » (tous volontaires) dans le cadre du projet communautaire « Parole d'hier et d'aujourd'hui ». Le président espère que les habitants du Pays de Lumbres se régaleront autant en lisant le mémoire manuscrit ou en regardant le mémoire audiovisuel qui relateront les propos des aînés mais aussi les tables rondes réunissant des personnes âgées et des jeunes, les discussions entre habitants de plus de 80 ans.

L'intergénérationnel est au cœur de ce projet communautaire – « le partage de l'expérience » dit Christian Leroy -, au même titre que l'identité. « En faisant témoigner nos anciens, il s'agit de montrer ce qu'était notre territoire et le chemin parcouru » ajoute le président. Avec « Parole d'hier et d'aujourd'hui », cinq thèmes ont été abordés : l'éducation et l'instruction (« Autrefois, on faisait 6 à 7 kilomètres à pied pour aller à l'école ! »), gagner sa vie (l'agriculture est omniprésente), les progrès industriels, le temps de guerre (rencontre émouvante avec Victoria, la centenaire d'Audrehem, qui, lorsqu'elle était garde-barrière à Caffiers durant la seconde guerre mondiale, voyait passer les trains qui se rendaient à la forteresse de Mimoyecques), le temps des loisirs. Un objectif majeur était de toucher les 36 communes du Pays de Lumbres. « Nous souhaitons par la suite proposer des restitutions par groupes de communes en faisant venir la population, mais aussi peut-être aller dans les écoles dans le cadre du TAP – temps d'activités périscolaires » dit encore Christian Leroy, président d'une communauté de communes très concernée par son avenir.

PLUi annoncé

« Nous avons fait le choix de la proximité, renchérit Chr. Leroy en rappelant que le Pays

de Lumbres aurait pu rejoindre la grande communauté d'agglomération de Saint-Omer. Et les gens attendent d'avoir une identité ». Le choix de la proximité coïncide avec un ambitieux projet de territoire « Imaginons le Pays de Lumbres 2017/2030 » afin d'identifier et mettre en perspective toutes les thématiques impactant la vie quotidienne des habitants : mobilité et déplacements, habitat, futurs équipements, ressources naturelles à préserver... L'originalité de ce projet de territoire réside dans sa « co-construction » avec les habitants. Après un diagnostic avec enquête (porte à porte et marchés) et jeu photo sur l'évolution du Pays de

Lumbres « En un siècle », des ateliers participatifs ont mobilisé durant trois jours en mai dernier huit cents personnes. Un forum de restitution (le 7 juillet) a livré le « ressenti » des habitants ; il a mis en évidence l'environnement verdoyant, la qualité de vie, le patrimoine... et souligné quelques manques, le haut débit notamment. Dès le mois d'octobre, le projet de territoire entrera dans sa phase de coproduction, toujours avec les habitants leurs choix et leurs idées, les ateliers participatifs, un forum de restitution mi-décembre. En 2017, le projet sera traduit dans le Plan local d'urbanisme intercommunal. Un PLUi pour

lequel un inventaire du patrimoine des 36 communes a d'ores et déjà été réalisé avec le concours du Comité d'histoire du Haut-Pays. « Nous souhaitons mettre en exergue ce qu'il faut préserver, mettre en avant certaines approches architecturales, rénover le petit patrimoine rural » avance Christian Leroy.

Attentifs à ce qu'était leur territoire hier, à ce qu'il est aujourd'hui devenu, élus et habitants du Pays de Lumbres s'appuient ensemble sur leurs expériences, leurs constats pour envisager son avenir.

• Contact :
www.cc-paysdelumbres.fr

Au cours de l'été et pour « tisser un lien plus fort avec la vallée de l'Aa », la Communauté de communes du Pays de Lumbres et le Comité d'histoire du Haut-Pays ont organisé trois semaines d'animations consacrées aux 9 communes de la Haute Hem (Alquines, Audrehem, Bonningues-lès-Ardres, Clerques, Surques). Au programme, histoire, patrimoine et mémoire. Rien vous empêche durant le mois de septembre, avec ses Journées du patrimoine, de découvrir ou redécouvrir ces beaux villages : Clerques avec le musée d'Alfred Lorgnier (près de la chapelle d'Audenfort), Haut-Loquin et le curieux clocher de l'église Saint-Pierre, Escœuilles avec ses fermettes, son ancienne école, Audrehem et les trois neufs de l'église Saint-Médard dominant le paysage.



Chloé Patey à l'écoute des anciens.

Les 36 communes : Acquin-Westbécourt, Afferdingues, Audrehem, Bayenghem-lès-Seninghem, Bléquin, Boisdillinghem, Bonningues-lès-Ardres, Bouvelinghem, Clerques, Cléty, Coulomby, Dohem, Elnes, Escœuilles, Esquerdes, Haut-Loquin, Journy, Ledinghem, Leulinghem, Lumbres, Nielles-lès-Bléquin, Ouve-Wirquin, Pihem, Quelmes, Quercamps, Rebergues, Remilly-Wirquin, Senninghem, Setques, Surques, Vaudringhem, Wavrans-sur-l'Aa, Wismes, Wisques, Zudauques.

Une étoile brille au Château de Montreuil

Par Magali Crombez

MONTREUIL • C'est au pied de la citadelle, derrière de hauts murs, que se niche un endroit merveilleux, digne d'un conte de fées; une bâtisse à l'anglaise, cerclée de terrasses et jardins tout aussi somptueux. Cet endroit idyllique fait partie du label Relais et Châteaux et détient une précieuse étoile au guide Michelin. C'est là où se mêlent luxe et accessibilité à une table cuisinée par le chef de l'un des villages préférés des Français, Christian Germain. Son château, dont il partage la prestance, propose une cuisine fine, raffinée, subtile et délicate. Christian Germain est un chef qui s'impose et qui en impose.



Photos Jérôme Pouille

Fils d'un boucher charcutier reconverti en aubergiste dans le Nord, Christian se voyait davantage vétérinaire pour chevaux que cuisinier... mais avec l'influence du métier de ses parents la cuisine devint rapidement une évidence. En apprentissage dès l'âge de 16 ans à la Crémaillère à Avesnes-sur-Helpe, Christian apprit de son chef qu'« *en cuisine, si tout se passe bien, jamais il ne faudra passer d'annonce dans le journal pour trouver du boulot* ».

Un passage à Paris dans un restaurant 2 étoiles, l'armée, puis un départ pour l'Angleterre en 1972, aux côtés d'un maître cuisinier de France lui en donna confirmation. C'est principalement l'Angleterre qui le formera à la cuisine d'exception. C'est aussi là qu'il rencontrera son épouse Lyndsay, aujourd'hui en charge de toute la partie administrative du château de Montreuil. Quelques détours par l'Asie sous forme d'un stage de découverte de nouvelles saveurs, d'une nouvelle culture aussi, et Christian rejoint de nouveau l'Angleterre en 1976, aux côtés des « Frérots », les « Boscuse » anglais, en tant que chef au Waterside inn. « *C'était énormément de travail mais une très belle aventure.* » Christian mènera ce

restaurant à sa deuxième, puis sa troisième étoile au moment de son « *nouveau départ au Château de Montreuil* » pour ce qu'il qualifie de « *pur hasard* ». En effet, c'est au détour d'une conversation avec un ami qu'il apprit l'existence de cette bâtisse sur le point d'être mise en vente... Il était là son « *nouveau départ* » ! Et lorsqu'on a l'objectif d'ouvrir son propre restaurant, le hasard ne peut pas mieux faire. Le challenge était de taille car la France n'était pas son lieu de prédilection. Ça n'était pas non plus un coup de cœur mais le cachet de cet endroit d'un style « *à l'anglaise* » des années 1930 avec un jardin certes magnifique mais à repenser totalement sur 50 ares, était un véritable nouveau défi. Une aide, sur-

tout financière, de ses précédents employeurs lui mit le pied à l'étrier.

Le haut de gamme abordable à tous

Détenteur du label Relais et châteaux, Christian perdit l'étoile du guide Michelin quelque peu oubliée, l'année de l'ouverture... Beaucoup de travaux et de rénovations, une fermeture en 1989 suite à un incendie, et Christian, récupéra son étoile en 1992, « *le temps de remettre une brigade en ordre de fonctionnement* ». Et cette brigade, elle se veut jeune, dynamique et polyglotte. Elle est surtout au service du client. On ne peut pas s'y méprendre. Nouveau challenge réussi donc, pour ce chef au fort caractère qui se décrit « *dur mais*

juste ». Chaque jour, le restaurant peut accueillir jusqu'à 35 couverts. De jolies nappes blanches bien amidonnées et serviettes assorties, des couverts en argent et de magnifiques verres... le ton est donné, on mange d'abord avec les yeux... et on a déjà très très faim. Inutile d'être gourmand, ni fin gourmet pour savourer les mets du chef, vous le deviendrez naturellement. La carte intègre des goûts et des mélanges nouveaux et ambitieux, provenant de ses nombreux voyages. Christian définit sa cuisine comme « *une cuisine française revisitée et corrigée, plus actuelle, et pleine de découvertes* » ; homard à la vanille, rouget à l'orange et au gingembre ou ravioles de chèvre aux morilles, chacun y trouvera son goût. C'est une « *cuisine spontanée* » où Christian se plaît parfois à modifier la recette au fur et à mesure de sa réalisation. Chaque semaine, au moins un plat varie sur la carte. Les produits locaux sont certes privilégiés mais Christian n'est pas un « *locavore* ». « *Ce qui compte, c'est la qualité du produit et sa provenance.* »

En formule, choix à la carte, menu dégustation servi en surprise, ou

menu du jour, chacun trouve donc son goût et son budget. Le restaurant propose également une salle privée de 8 à 16 personnes dédiée aux fêtes de famille ou déjeuners d'affaires. Le château dispose également de 10 chambres raffinées de style anglais. Un dépaysement quelque peu calculé puisqu'inspiré des origines de son épouse et en parfaite corrélation avec le Château.

Christian mène une équipe de 28 personnes de main de maître, et voilà 35 ans que cela dure. Et à la question « *à quand la retraite ?* », Christian répond d'un large sourire « *la véritable retraite, pas celle qui est écrite sur le papier, ça n'est pas pour tout de suite, tant qu'on a le plaisir de cuisiner !* ». Ce qui est certain, c'est que vous y prendrez plaisir à manger !

• Informations :

Le restaurant est fermé les lundi, mardi et jeudi midi.

L'hôtel est fermé le lundi.

Menu à partir de 28 euros.

• Contact :

*Château de Montreuil
4, Chaussée des Capucins
62170 Montreuil - 03 21 81 53 04*

AUXI-LE-CHÂTEAU • « Mieux vaut faire soigner sa santé que sa maladie » dit le proverbe. Les élus de l'Auxilois ont choisi de prendre soin de la santé des habitants, sur un territoire « très sous doté » en matière d'offre de soins. Depuis quelques années, sa « requalification » était considérée comme urgente et prioritaire.

La bonne santé à sa porte

Par Christian Defrance

À la fin de l'année 2007, quand les généralistes de la maison médicale d'Auxi-le-Château (pionnière dans les années soixante-dix) l'ont appelé pour dire leurs craintes quant à l'avenir « sanitaire » de la ville (praticiens proches de la retraite et difficultés de trouver de jeunes remplaçants), le maire Henri Dejonghe comprit très vite que la solution au problème résidait dans une nouvelle maison de santé, et que cette solution serait intercommunale, partenariale, innovante. « Un projet précurseur, structurant en milieu rural » confirme Yves Hostyn, président de la Communauté de communes de l'Auxilois. La maison de santé pluridisciplinaire qui s'élève à Auxi-le-Château dans le quartier en pleine mutation de l'ancienne gare et qui sera inaugurée « avant Noël » (Yves Hostyn) est un bel exemple de persévérance, d'intelligence collective. Abandonnant l'idée de racheter l'ancienne maison médicale trop vétuste, profitant de la disponibilité d'un terrain de 13 000 mètres carrés à proximité, s'appuyant sur une étude de faisabilité menée par Méthodes et Médiation, cabinet conseil dans le domaine de la santé, et mettant sur le coup l'Agence régionale de santé, les élus (« tou-

jours à l'unanimité ») ont décidé la construction d'une maison de santé « digne de ce nom ». Mais la communauté de communes n'avait pas vraiment les moyens de cette ambition... « Nous nous sommes tournés vers Pas-de-Calais habitat, rappelle Henri Dejonghe, qui nous a dit : 'on peut faire s'il y a des logements'. Une belle affaire ! » De son côté Yves Hostyn souligne que le montage financier fut « compliqué », une vraie chasse aux subventions (État, Région, Département). « Nous avons appris beaucoup de choses » ajoute Y. Hostyn, qui a toujours pu compter sur l'implication de l'Association auxiloise de développement sanitaire (Docteur Gina Fleury) créée pour l'occasion.

Les travaux ont finalement démarré au printemps 2015, la « MSP » - maison de santé pluridisciplinaire - s'étendant sur plus de 1000 mètres carrés au rez-de-chaussée. Une opération de plus de 4 millions d'euros. Ce bâtiment HQE permettra l'accueil d'une quinzaine de professionnels libéraux de santé permanents (six médecins généralistes et deux spécialistes, infirmiers et infirmières, kinés, pédicure podologue, orthophoniste, dentistes avec Mutualité 62). Des cabinets polyvalents

seront réservés aux permanences et vacations de spécialistes, à d'autres professionnels de santé ou d'acteurs de la prévention et du médico-social (dont la PMI), il faut ajouter une salle de soins non programmés, une salle de réunion polyvalente avec terrasse, une salle de détente... Les 24 logements T3 de Pas-de-Calais habitat sont situés aux premier et deuxième étages : vingt de 76 mètres carrés en moyenne, quatre de 74 mètres carrés, une place de parking par logement, « une réponse aux attentes d'une population vieillissante en milieu rural ». Cette « MSP-T3 » est une « première » pour Pas-de-Calais habitat et certainement pas la dernière selon son président Jean-Claude Leroy.

La maison de santé pluridisciplinaire est un « lieu neuf » qui s'intègre bien dans l'environnement, préservant les lignes du relief auxilois. « Il nous faut faire connaître ce lieu, le faire vivre » renchérit Yves Hostyn. Avec dans la même rue, une pharmacie et une clinique vétérinaire, Auxi-le-Château est désormais dotée d'un véritable « complexe de santé », « un plus pour la population de l'Auxilois et pour les voisins de la Somme » reconnaît Henri Dejonghe.

L'Auxilois à la page

Elle a ouvert ses portes - et ses livres - le 1^{er} juillet 2015 et se porte à merveille après une année de fonctionnement. Pour son premier anniversaire, la médiathèque intercommunale de l'Auxilois - aménagée et équipée par la commune d'Auxi-le-Château, gérée par la Communauté de communes de l'Auxilois en lien avec la Médiathèque départementale - a reçu un joli cadeau : un animateur, en la personne de Jean-Michel Ducellier. Ce dernier est loin d'être un inconnu dans l'Auxilois : habitant de Beauvoir-Wavans, Jean-Michel Ducellier a relancé bénévolement la bibliothèque de sa commune. Livres, BD, DVD font partie intégrante de sa vie quotidienne ; avant de rejoindre la médiathèque auxiloise, J.-M. Ducellier animait depuis dix-sept ans les bibliothèques de la communauté de communes du Doullennais. Il déborde d'idées pour dynamiser encore davantage un équipement qui compte déjà environ 600 abonnés (en incluant ceux de Beauvoir-Wavans). En septembre, la médiathèque de l'Auxilois accueille une exposition sur le couvent des Brigittins due au Cercle historique auxilois ; octobre sera consacré à « Manger autrement » ; le mois de novembre mettant la médiathèque à l'heure du « Ternois dans la Grande Guerre ».

Rens. 03 21 41 63 61

Plus près de la nature

Depuis 2014, le CPIE - Centre permanent d'initiation à l'environnement - Val d'Authie basé à Auxi-le-Château propose aux habitants de s'investir dans l'éducation à l'environnement et de devenir « GNPV », guide nature patrimoine volontaire, pour animer des sorties ou des manifestations ouvertes au grand public. Plus d'une vingtaine de personnes ont été formées en deux ans. Dès ce mois de septembre 2016, une 3^e formation GNPV est mise en place, elle est gratuite et s'étale sur dix séances jusqu'en juin 2017. Les participants s'inscriront pour la totalité du cycle, s'engageant à participer à toutes les séances et à s'investir ensuite dans les activités de leur CPIE. Il suffit simplement d'adhérer à l'association.

Une réunion d'information aura lieu le samedi 10 septembre au CPIE Val d'Authie, pour connaître l'horaire et s'inscrire, contacter le 03 21 04 05 79 ou sandrine.bernard@cpiie-authie.org. La formation GNPV est également proposée par les quatre autres CPIE de la région : Villes de l'Artois, Flandre maritime, Chaîne des terrils, Bocage de l'Avesnois.



Photos Jérôme Pouille



Photos Jérôme Pouille

ISBERGUES • Banquise FM dans la Cité du Groenland à Isbergues! Jean-Baptiste Cottrez rit comme une baleine. « Un pur hasard » affirme le responsable de cette radio locale et associative née en 1982 – le 6 juin pour être précis, elle s'appelait alors Radio Banquise - en pleine explosion des radios libres chères à « Tonton » Mitterrand.

Banquise FM amorce un virage

Par Christian Defrance

Pur hasard vraiment? Radio Banquise à Isbergues, ça coulait de source, et même de glace, pour ses créateurs Jacques Napieraj et Lucien Suel. Avec un morse sur le logo. Si le 11 septembre prochain, Banquise FM s'installe dans ses nouveaux locaux, Cité du Groenland, c'est tout simplement pour occuper les anciens de la MJEP - Maison de jeunes et d'éducation permanente de la région d'Isbergues – hébergée désormais par le Centre de formation, d'insertion et d'emploi Jean-Jaurès qui regroupe depuis l'été 2014 outre la MJEP, l'association « Chemins vers l'emploi », l'antenne de la mission locale de l'Artois et l'association « Solidarité & Jalons pour le Travail ». Et la MJEP n'est autre que la structure porteuse de Banquise FM. Il n'y a donc plus de hasard. Section de la MJEP, Banquise FM est soutenue financièrement par le Département du Pas-de-Calais, la Région, le ministère de la Culture par le truchement du Fonds de soutien à l'expression radiophonique. « Banquise FM est la dernière résistante à ne pas diffuser de pub, avance « JB » Cottrez, même si nous avons droit à 20 %. » Associative dans l'âme, mettant en ondes les valeurs de la laïcité, de l'éducation populaire, du bénévolat. Bénévole à Banquise, Jean-Baptiste l'a été dès ses 14 ans en 2001. « Une émission de rap et de hip hop mais je me souviens aussi que ma grand-mère me faisait des dédicaces quand j'étais plus jeune! » Il n'a jamais quitté la

Banquise, menant en parallèle ses études, un Bac électronique (bien utile aujourd'hui pour dépanner) et un BTS de commercial en énergies renouvelables. « Mais la radio je voulais en faire mon métier. » Passionné, intelligent, il a gagné la confiance des responsables de la MJEP et fini par être embauché. Banquise FM compte aujourd'hui deux salariés (Jean-Baptiste et Mickaël Bourbon) et vingt-deux bénévoles.

« Avec une nouvelle équipe, nous voulions bouger, évoluer, lancer une nouvelle dynamique. » Les studios « historiques » de la rue du 11-Novembre à Molinghem, contigus à l'école Carnot, devenaient trop étroits, vieillots. Quand Jacques Napieraj, maire d'Isbergues, a proposé de s'installer dans l'ancienne MJEP,

« JB » et les siens ont foncé! Après une bonne année de travaux – un chantier d'insertion avec « Chemin vers l'emploi » -, Banquise FM est parée pour aborder une nouvelle ère (pas trop glacière quand même). Un grand studio avec le « top » en matière de logiciel, de table de mixage, de micros; un deuxième réservé à l'enregistrement d'émissions; une cabine insonorisée pour les DJs; un salon pour les invités...: Banquise FM aura tout d'une grande. « Nous allons passer un cap » assure Jean-

16 radios sont affiliées à la Franf; 7 implantées dans le Pas-de-Calais: Banquise FM (Isbergues), Planète FM et Radio PFM (Arras), Transat FM (Boulogne-sur-Mer), RBM (Billy-Montigny), Radio Plus (Douvrin), Radio Scarpe Sensée (Vitry-en-Artois).

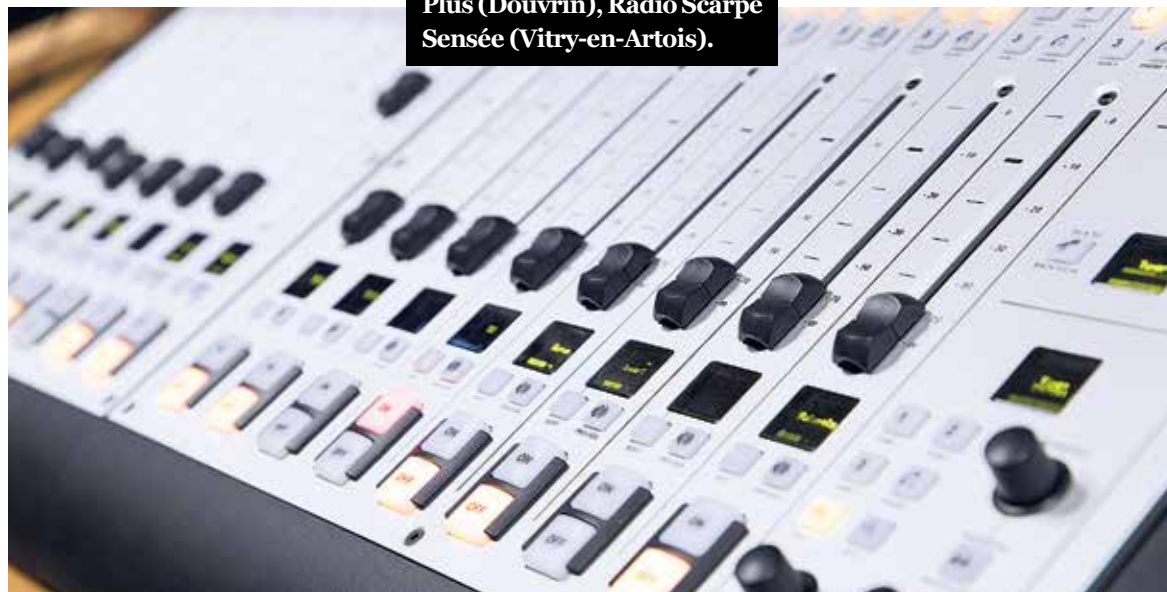
Baptiste, sans perdre les fondamentaux! « Nous ne voulons pas faire n'importe quoi. » Jean-Baptiste, Mickaël, Rudy Dekeyser et consorts ont su harmoniser la grille de programmes, pas question de causer dans le poste sans avoir un projet bien construit. Le matin Banquise FM est un peu « le réseau social des aînés » avec accordéon, musique polonaise, années 60, etc. Sans oublier les éternelles dédicaces. L'après-midi place au « voice track »: musique en continu avec flashes d'information nationale (en partenariat avec Radio France et sa banque de programmes Sophia) et locale (avec Éliane Maire). Presque tous les soirs, l'électro et toutes ses déclinaisons réchauffent les ondes. « Nous avons même une émission sur le catch le mardi soir qui cartonne » jubile le directeur

d'antenne! Les studios mobiles permettent d'effectuer des directs (en septembre le grand prix cycliste d'Isbergues notamment) et des « ateliers radio » (Mickaël Bourbon à la console de son) dans des écoles (au profit des TAP, temps d'activités périscolaires), collèges (Isbergues, Houdain), Ehpad, centres de loisirs. La radio associative, pédagogique et intergénérationnelle émet jusqu'aux portes de Saint-Omer, d'Hazebrouck, de Liévin, « pour 4 000 à 5 000 auditeurs chaque jour » selon « JB ».

Déjà présente sur le web, Banquise FM espère se mettre rapidement à l'heure de la RNT, radio numérique terrestre, « la FM en mieux » précise le directeur d'antenne; envie qui sera sans doute évoquée le 11 septembre lors de l'inauguration officielle des nouveaux studios, de 9h30 à 10h30 en présence de Michel Dagbert, le président du Département, de Jacques Napieraj, maire d'Isbergues, de Michel Coeugniet, président de la MJEP, de représentants de la Franf - Fédération des radios associatives du Nord de la France, du CSA, et de quelques anciens de Radio Banquise... Des Hibernatus pour « évoquer quelques anecdotes du démarrage ». Il faisait très chaud le 6 juin 1982 mais Radio Banquise ne connut fort heureusement pas la débâcle.

• Contact:

Banquise FM: 101.7
www.banquisefm.com
03 21 64 36 36



Confrérie des Charitables

En septembre, la procession à Naviaux

Par Marie-Pierre Griffon

BÉTHUNE • Ils sont impressionnants, impassibles, hors du temps mais rassurants. Quand ils passent, chacun s'arrête et chacun se tait. Les Charitables de Béthune se confondent avec l'âme de la ville. Les croiser c'est comprendre qu'ils partent accompagner une personne décédée ou qu'ils reviennent d'une cérémonie funéraire. Le 25 septembre prochain, le dimanche qui suit la Saint-Mathieu, les habitants découvriront qu'ils sortent aussi pour commémorer la fondation de leur confrérie. C'est la procession « à Naviaux ».



Photo Jérôme Pouille

Au XII^e siècle, les rues étroites de Béthune étaient bordées de maisons grêles et insalubres. Les marécages entouraient la ville et la maladie, les épidémies, ravageaient les hommes et les animaux. La peste de 1187-1188 a tellement tué, que les rues étaient jonchées de cadavres d'autant que la population avait appris très vite qu'il fallait éviter de toucher les morts.

Accompagner les morts, gratuitement

La légende raconte que lors de cette épouvantable épidémie, deux maréchaux-ferrants, Gauthier de Béthune et Germon de Beuvry, ont fait le même songe. Ils ont rêvé que leur saint patron, Saint-Éloi, leur demandait de se rencontrer et de fonder une charité (une confrérie) pour l'ensevelissement des cadavres ; en contrepartie, ils seraient préservés de la peste. Les deux hommes sont donc partis l'un vers l'autre et se sont rejoints à la chapelle de Quinty. Sur les conseils du prieur de Saint-Pry, ils ont fondé la Confrérie des Charitables de Saint-Éloi dont la mission était

d'accompagner et d'ensevelir les morts sans distinction et gracieusement. C'était en l'an 1188. Depuis, chaque année, les hommes se souviennent. Les Charitables de Béthune vont à la rencontre de ceux de Beuvry. Ils s'arrêtent au Parc de Quinty, rue de Lille, là où un arc de triomphe reproduit la mitre épiscopale de Saint-Éloi. Les prévôts échangent un baiser, une lecture, et une messe se déroule en plein air, des médailles sont remises et les confréries de la région et de Belgique partagent un repas... Un repas dans lequel des navets sont toujours présents. Des « naviaux » en patois. Quand les pommes de terre n'avaient pas encore été ramenées d'Amérique, les navets prenaient toute la place dans les assiettes.

De toutes origines et de toutes obédiences

À Béthune donc mais à Beuvry aussi et – depuis quelques dizaines d'années –, dans une quarantaine de petites communes du Bas-Pays, les Charitables œuvrent dans le respect des très riches et des grands indigents, des chrétiens et des athées, des juifs et des

musulmans – s'ils le souhaitent. « Ça n'a pas d'importance pour nous », indique Roland Hernu qui assure les fonctions d'intérim du prévôt actuel Joseph Lechartier. Lorsqu'ils sont en exercice, c'est-à-dire habillés de leur costume, les Charitables perdent leur identité sociale. De toutes origines et de toutes obédiences, ils ne sont plus que des confrères, unis et généreux. Ils sont vêtus du même uniforme qui dit l'égalité devant la mort. Leur tenue inspire révérence. Chaque pièce du costume a une signification. Le bicorne par exemple rappelle Napoléon Bonaparte qui, en 1802, a rétabli la Confrérie après que la Révolution française l'eut émietlée. Comme les Charitables avaient alors une relation avec l'église, les révolutionnaires ont supprimé quelques têtes.

Aide aux plus démunis

La confrérie est régie par un règlement très strict. « Si nous avons tenu plus de huit siècles, c'est parce que nous l'avons observé », explique R. Hernu. L'attention vigilante à la discipline sculpte le groupe, les attitudes,

les saluts, les pas. Les règles de la hiérarchie sont minutieuses. On entre « confrère », on devient « mayer » puis parfois « prévôt » et « vénérable doyen ». « Exactitude, union et charité » est la devise des Charitables de Béthune. La petite société (de 62 membres quand même !) a une véritable activité sociale. Très réactive, elle agit en première urgence, sans jamais concurrencer les associations caritatives en place. Si une maman a besoin de lait pour son bébé, les Charitables iront lui en acheter aussitôt. Dans la mesure de leurs moyens... Seules les conférences, la vente de leurs ouvrages et la « Quête des petits plombs » (en juin) amènent de l'argent au moulin de leur altruisme. Leur mission aux enterrements est complètement gratuite.

Les Charitables de Béthune et les Pompes funèbres font bon ménage. Si les premiers accueillent le cercueil à la sortie du corbillard, l'emportent à l'église, sont maîtres de cérémonie et conduisent le défunt au cimetière, les autres se chargent des formalités, du cercueil,

de l'éventuel caveau... Chacun respecte le rôle de l'autre. Les funérailles se déroulent selon la volonté des familles. « Nous allons au crématorium, nous conduisons parfois directement le défunt au cimetière, nous participons à la dispersion des cendres... ou pas ». Certaines familles refusent la présence des Charitables, persuadées qu'ils ont un rapport avec la religion. « Mais nous sommes laïques depuis 1853 ! »

• Informations :

Le livre « La Confrérie des Charitables de Béthune » est disponible au siège de la confrérie, 51 rue des Charitables, 62400 Béthune. 20 euros (+3 euros de frais de port).

• La procession, au départ de Béthune, quitte la Chambre, 51 rue des Charitables, le 25 septembre à 9 h 45 (réunion à 9 h). Elle entame sa longue marche de plusieurs kilomètres à travers la ville passant par la Grand-Place, l'église Saint-Vaast, jusqu'au parc de Quinty.



SOUCEZ • Sylvain Mignotte est toujours pressé de rentrer chez lui. Il lui tarde d'ouvrir sa boîte aux lettres. Chaque jour, le plaisir est intact. L'autre fois, il a reçu une carte postale hologramme de J.-J. Barkas de Washington; hier Denise du Canada, lui a donné de ses nouvelles et aujourd'hui, Sakina, propriétaire d'une auberge au Japon, lui a envoyé une carte en forme de boîte aux lettres. Avec le projet Postcrossing, Sylvain partage le quotidien de dizaines d'amis du bout du monde. Des amis non virtuels, qui envoient des cartes concrètes et qui font rêver.

Postcrossing - Hello to you Sylvain !

Par Marie-Pierre Griffon

« Le facteur doit se demander ce que je trafique » rit Sylvain. Entre une facture et une publicité, se glissent jour après jour des courriers de tous les pays. Des surprises enluminées de timbres somptueux, enrichie de photos, voire de petits cadeaux. De tous les continents, des étrangers nouent avec Sylvain des liens d'amitié au-delà des mers, des frontières, et des différences. « J'ai reçu près de deux mille cartes. Je peux prendre un avion dans n'importe quelle direction, je rencontrerai toujours un copain ! »

972 cartes par heure

Le système est totalement gratuit. Hormis le coût des timbres et des cartes, bien sûr. Sylvain Mignotte est devenu un acharné de la carte postale. « Tous les marchands du Pas-de-Calais me connaissent ! » Les 628847 membres du postcrossing, répartis dans 208 pays se creusent généreusement la tête pour faire plaisir aux correspondants et les cartes postales sont souvent choisies selon les goûts du destinataire: des paysages, des photos de chats, de monuments

historiques ou des représentations de Bouddha... À travers le postcrossing, 36 millions de cartes ont été envoyées à travers le monde. 972 cartes par heure. Autant de messages de paix.

Des amis fidèles

Le site internet, créé par le Portugais Paulo Magalhães, a vu le jour en 2005. La démarche est simple. Il suffit d'ouvrir un compte sur le site, de préciser ses préférences et une sorte de grande loterie est en marche. Une adresse (avec un iden-

tifiant) au hasard est alors reçue. Sylvain, s'il le veut, écrira dès lors à Elsa des Pays-Bas, au dentiste Fernando du Brésil ou à Zheng de Chine... La carte est suivie, l'expéditeur sait quand elle est arrivée, combien de temps elle a vadrouillé à travers le monde et la distance qu'elle a parcourue. Une des dernières cartes postales envoyées en Chine a voyagé 80 jours avant d'arriver; la carte destinée à Carlos au Brésil a traîné pas moins de 26 jours. J.-J. Barkas,



Carlos, Linsey, Irina, Yasmina, Vera, Helmut...

répondront, c'est le jeu. Si les liens sont parfois éphémères, d'autres se prolongent des années. Vladimir en Russie est devenu un ami fidèle. Il envoie des timbres à Sylvain qui les collectionne, se soucie des attentats en France et s'excuse pour les excès des supporters russes à l'Euro. Denise a tricoté et envoyé un cache-nez pour Noël, Sylvain l'a remerciée avec des graines de fleurs... Tout ce petit monde communique en Anglais. « Ça ne m'a pas rebuté, affirme Sylvain Mignotte, au contraire! Le langage utilisé est super basique et j'ai progressé... ». Progrès également du côté de la géographie et même de la politique internationale. « Quand la guerre a éclaté en Ukraine, j'avais le point de vue russe et plus seulement celui des Américains ! » Voilà six ans que Sylvain demande à son petit facteur de presser le pas. Ce sont des courriers des cœurs qui n'attendent pas.

Inauguration de l'orgue de l'église Saint-Léger

Par Marie-Pierre Griffon

LENS • Il en est de l'orgue de l'église Saint-Léger comme des géants de la commune... Oubliés, négligés, abandonnés pendant des dizaines d'années puis sortis des ténèbres pour la grande joie de la population. Bernard Hédin, directeur artistique de « Point d'orgue » – l'événement culturel de la rentrée proposé par le Conseil départemental – se réjouit. L'instrument qui n'a pas joué depuis trente ans est restauré. Devenu un des instruments majeurs du Pas-de-Calais, il sera inauguré le 1^{er} octobre à 20h30. « Ce n'est pas le plus beau meuble, note B. Hédin, mais il a un son incroyable ». Le relevage (révision d'un orgue par un facteur d'orgue) est d'ampleur. Il a nécessité un an de travaux. « Il n'avait jamais été terminé » explique B. Hédin. Seuls deux claviers sur trois fonctionnaient et l'organiste ne pouvait actionner que « 26 jeux en lieu et place des 46 projetés* ». Les tuyaux sont en bois, horizontaux; ce qui est rare. L'orgue est installé dans le chœur. Il fait face à un immense instrument situé en haut dans la tribune. Contrairement à ce que beaucoup croient, il n'y a pas deux orgues dans l'église, « mais un en état de marche dans le chœur, et un buffet d'orgue vide à la tribune, qui a conservé sa façade mais dont les tuyaux ont, d'ailleurs, toujours été muets* ». Ils sont faux, uniquement décoratifs... Programme de l'inauguration, page 30.

*Nicolas Bucher dans Gauheria N° 52, p. 85 à 89



• Contact : www.postcrossing.com

Dynamique insertion emploi Vers une autre vie

Par Géraldine Falek

DROCOURT • L'association Dynamique insertion emploi (DIE) fait partie intégrante des outils du Symevad, le syndicat mixte d'élimination et de valorisation des déchets d'Évin-Malmaison. Ensemble, ils donnent une seconde vie aux objets dont les propriétaires se débarrassent... mais au-delà de la collecte, la convention qui les unit depuis 2007 permet à des personnes en difficulté de bénéficier d'un parcours d'insertion et de formation individualisé leur offrant la possibilité d'un retour à l'emploi.



Si les encombrants sont réparables, ils sont conduits dans les ateliers de réparation. Ici l'atelier mécanique pour cycles.

C'est sur le territoire de la Communauté d'agglomération Hénin-Carvin que « DIE » officie au travers de La Ressourcerie. « Depuis 1995, notre association a pour objet l'insertion socioprofessionnelle de bénéficiaires du RSA, des personnes qui se sont éloignées de l'emploi pour de multiples raisons, des gens qui ont connu un arrêt dans leur carrière... » explique Odette Dauchet, sa présidente. La Ressourcerie emploie 60 personnes en insertion entourées par une équipe de 15 salariés pour gérer une activité en plein développement mais surtout pour prodiguer un accompagnement personnalisé. « Nous proposons de nombreux ateliers d'information et de prévention, sur les gestes et la posture, les addictions, la gestion du budget, la santé... ». Ces contrats signés avec les partenaires de l'insertion offrent une alternative au décrochage social. Odette Dauchet précise : « La Ressourcerie est un tremplin, nos contrats de 6 mois peuvent être renouvelés jusqu'à 24 mois mais le but est que cela ne soit qu'un passage » le temps de se réparer des coups durs de la vie, de se remettre en selle... « Nous savons réagir vite face à des situations d'urgence : un père qui devait se prévaloir d'un logement meublé pour lui permettre d'accueillir son fils, l'embauche d'un jeune qui a besoin de trouver un travail tout de suite... Nous sommes à même d'équiper pour un prix imbattable le logement d'un jeune ménage qui s'installe... »

« Et bien sûr même si nous connaissons des échecs, ces réussites nous aident à les surpasser » renchérit Stéphanie Pignier, coordinatrice.

Économie circulaire et cercle vertueux

Que ce soit des meubles, des vêtements, de la vaisselle, des livres, des jouets, des articles de sport ou de loisir, de l'électroménager ou de la déco... les objets qui valent le coup sont rénovés et proposés à la vente. « Mais nous n'allons pas trop loin dans la finition, nous avons des objectifs de rentabilité et nos magasins s'adressent en priorité aux gens qui ont besoin de s'équiper pas cher » même s'il y a fort à parier que leurs boutiques font le bonheur de bon nombre de chineurs !

Plus de 16 métiers sont proposés dans les ateliers : dans la vente mais également comme sableur pour meubles, conducteur poids lourd, menuisier, agent de tri, électricien, tapissier, valoriste... « Nos salariés ont de réelles compétences ». DIE propose également une activité d'entretien des espaces verts pour les communes et les entreprises. Dans la famille de l'économie sociale et solidaire DIE est une « ESUS » c'est-à-dire une entreprise solidaire d'utilité sociale. Membre du Réseau

des Ressourceries, elle dispose d'un agrément Atelier et Chantier d'Insertion. Tous ces labels signifient de la reconnaissance mais aussi des objectifs à atteindre. La certification ISO 9001 - qui lie le Symevad et DIE depuis janvier 2016, impose des objectifs très ambitieux « nous avons une obligation de résultat tant au niveau du tonnage traité que du chiffre d'affaires mais surtout sur notre objectif social qui doit atteindre 40 % de sortie « dynamique » pour nos salariés - c'est-à-dire vers un emploi durable ou de transition ou vers une formation qualifiante ».

Nos déchets ? De nouvelles matières premières !

Plus de 90 % des quelque 2070 tonnes qui entrent à la Ressourcerie sont contrôlées et triées. Les 1644 tonnes issues de la collecte chez l'habitant et des caissons « Réutilisation » des déchèteries sont valori-

sées - parmi lesquelles 300 tonnes sont réutilisées et revendues dans leurs trois magasins. 125 tonnes en refus entrent dans le processus du TVME : « Ces 2 % partent en Tri Valorisation Matière et énergie » - en clair : vers l'incinération des matières pour la production de biogaz notamment... En valorisant le maximum d'encombrants, on évite la mise en décharge : « Sans ce tri, il faudrait extraire davantage de matière première du milieu naturel et incinérer ou enfouir plus de déchets. Un coût environnemental et financier ! » explique la coordinatrice du Symevad. Des circuits de visites sont organisés pour sensibiliser le public au recyclage.

Un geste qui n'est pas anodin : le tri quotidien des déchets, s'il est répété par tous, permet d'économiser une quantité considérable de matière première...

• Informations :

La Ressourcerie vous accueille dans ses trois magasins : 77, route d'Arras à Drocourt, Place Racine à Carvin et rue Mirabeau prolongée à Évin-Malmaison - et sur son site internet : <http://www.ressourcerie-evin.org>

• Contact :

Dynamique Insertion Emploi
Tél. 03 21 20 79 44



Le magasin d'Évin-Malmaison propose à la revente, à des prix défiant toute concurrence, les objets récupérés et remis en état.



Canneur-rempaillleur-tapissier

« Je fais un beau métier ! »

Par Marie-Pierre Griffon

ARRAS • Marc Fauvarque est rayonnant. Même si le marché de ce samedi matin là ne lui a pas apporté toute satisfaction, il plaisante avec ses voisins. Demain, il posera son étal sur le marché de Lille, place du Concert, et sait que quelques clients l'attendront. Son métier de canneur-rempaillleur-tapissier est devenu suffisamment rare pour ne pas être recherché.

Marc Fauvarque a étalé ses démonstrations sur son emplacement ensoleillé, face à l'office de tourisme d'Arras. Il a accroché des chaises de bistrot, installé des fauteuils cannés ou tapissés, des petites chaises d'enfant, des sièges rempaillés et d'autres assises en cours de finition. Il y a des drapeaux ; il y a des affiches ; il y a des paniers. L'homme distribue le numéro de téléphone de son entreprise France Rempaillage et propose aux passants intéressés de se déplacer pour établir des devis. Le cas échéant, il emportera les sièges chez lui et les ramènera au domicile une fois l'ouvrage terminé...

« En voie de disparition »

Le rempaillleur travaille comme son père, avec application et une patience infinie. Il a tout appris des mains et de l'expérience de son parent. « Je n'ai jamais eu envie de faire autre chose », raconte-t-il simplement. Même si le professionnel ne compte pas ses heures et qu'il ne prend pas de vacances, il n'échangerait son indépendance pour rien d'autre. « Je n'ai pas de patron ! clame-t-il en riant, je suis libre ! ». Il reconnaît cependant qu'il est « difficile d'en vivre aisément », « Je ne suis pas riche d'argent mais je fais un beau travail... J'aime

que les gens soient satisfaits. ». Si M. Fauvarque comptait effectivement le temps passé pour la restauration des sièges, le prix serait inabordable. « Pas étonnant que ce petit métier soit en voie de disparition. » Aux dires du rempaillleur, « peu de jeunes reprennent le flambeau. C'est trop long, trop fatigant. ». Il explique aussi que les particuliers préfèrent souvent jeter la chaise à rempailler ou à canner, et se précipiter dans une grande surface de mobilier et de décoration. Reste les personnes âgées qui « connaissent la valeur des choses » et les gens qui tiennent à leur patrimoine : tabouret de piano ou chaise d'église... Reste aussi les antiquaires de Saint-Ouen ravis de trouver dans le Pas-de-Calais des rempaillleurs traditionnels.

Il donne des conseils

Marc Fauvarque a 59 ans. Il a installé son atelier bien soigné, bien rangé, à Loison-sous-Lens et vit dans une caravane qu'il a posée, à côté, sur son terrain. Quand les clients se déplacent, les lieux les intriguent. Ils ne confient souvent au professionnel qu'une seule chaise sur les six à restaurer. Mais les cinq autres ont toujours suivi régulièrement ! « C'est quand même mieux d'avoir l'ensemble en une fois, je peux travailler dans la même botte de paille et donc avoir la même teinte. » Le rempaillleur a une telle expérience que ses confrères

lui demandent son avis sur une couleur, un détail... Il s'occupe des sièges en paille, des sièges cannés, des sièges tapissés... Il répare les chaises vacillantes et reteint le bois si besoin. Il donne aussi des conseils : ne jamais peindre ou vernir un cannage, sinon il craque. Il faut plutôt utiliser une teinture ou une cire, « choisir un produit qui entretient la fibre et qui ne l'étouffe pas ».

M. Fauvarque regrette la qualité actuelle du rotin et de la paille. Céréalières ou végétales, les matières premières sont moins solides. Et la manière de fabriquer les chaises cannées en usine, est différente. Plus simple, moins aboutie, elle apporte moins de résistance. Dans la solitude de son atelier, il travaille sans cesse, même s'il a mal aux mains, même s'il a les yeux fatigués. Seules les tendinites l'arrêtent. « Parfois quand je mange, avoue-t-il, je pense à une chaise... » Après le repas du soir, souvent il retourne à l'atelier, allume la radio branchée sur Radio Nostalgie ou met un CD de Jean Ferrat ou Serge Reggiani. Avec concentration, presque méditation, il poursuit sa besogne et sourit : « C'est mon choix de vie ! »

• Contact :

France Rempaillage, 06 60 07 51 87
50 rue Raymond-Spa à Loison-sous-Lens



Pas-de-Calais
Le Département

Près de chez vous, proche de tous

CULTURE

ÉDUCATION

SOLIDARITÉS

DÉVELOPPEMENT

SPORTS & LOISIRS

« Mots pour maux », histoire et littérature

VILLERS-BRÛLIN • Les « Rendez-vous de l'histoire » des Chroniqueurs de l'Atrébatie se posent durant deux jours, les samedi 24 et dimanche 25 septembre, dans la salle communale du village pour découvrir comment des écrivains – auteurs célèbres ou anonymes – ont raconté la Grande Guerre « au cœur des batailles d'Artois ». Histoire et littérature sont intimement liées dans de nombreux ouvrages et témoignages signés Pierre Mac-Orlan, Roland Dorgelès, Henri Barbusse, Louis Barthas, ou encore Jules de Bonnevallet (le maire de Berles-Monchel). Ces auteurs ont traversé les villages artésiens, ont cantonné dans d'autres, avant de monter au front... « Mots pour maux » est le titre générique de ces « Rendez-vous de l'histoire » avec une exposition sur la littérature, les auteurs de la Grande Guerre samedi et dimanche de 10 h à 19 h ; des conférences autour de ces écrivains samedi à 16 h et à 17 h animées par David Derieux, avec Évelyne Baron, conservatrice en chef du patrimoine du musée de Seine-et-Marne et André Coffin des « Amis d'Henri Barbusse ». Conférences également dimanche à partir de 15 h autour des « témoins locaux » avec Emmanuel de Calan qui évoquera Jules de Bonnevallet, Alain Triffault qui reviendra sur le carnet intime de Jenny Dupuis...

• Contact :

<http://chroniqueurs.monsite-orange.fr>
chroniqueurs.atrebatie@orange.fr

Collection Les Chroniqueurs de l'Atrébatie



La jolie petite mairie de Berles-Monchel – peut-être la plus petite mairie du Pas-de-Calais ? – a été restaurée en 2015, la municipalité bénéficiant du soutien financier du conseil départemental du Pas-de-Calais et de la Fondation du patrimoine. Un édifice à découvrir lors des Journées du patrimoine les 17 et 18 septembre, le thème 2016 « Patrimoine et citoyenneté » s'accordant parfaitement avec le lieu. Cette maison commune de Berles-Monchel fut aussi en quelque sorte la seconde maison de Jules de Bonnevallet, maire du village presque sans interruption de 1874 à 1936 (date de sa mort). « Monsieur Jules » fut durant plus d'un demi-siècle le « gardien des droits et le protecteur de ses administrés ».

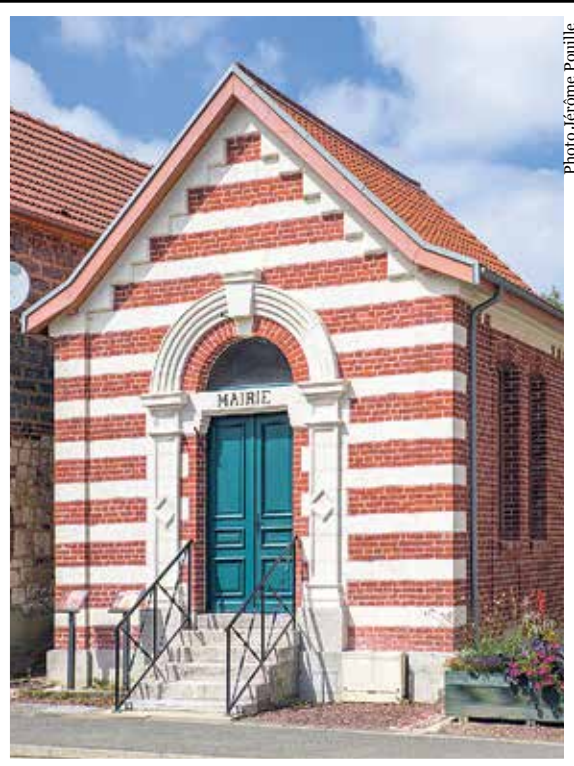
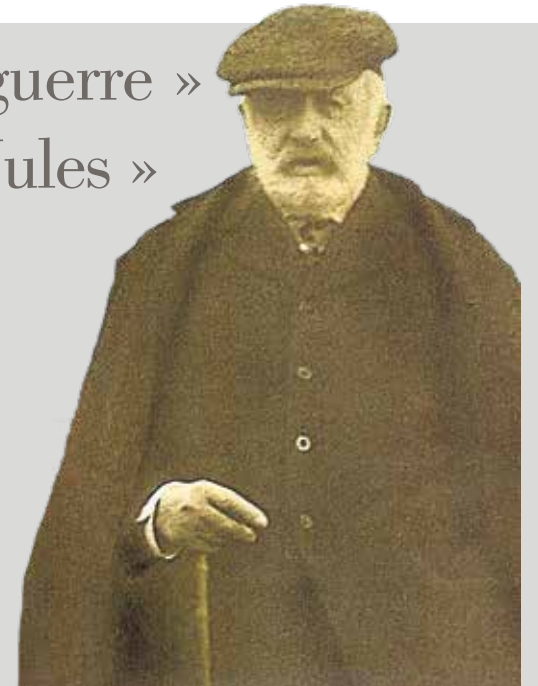


Photo Jérôme Ponille

Le « journal de guerre » de « Monsieur Jules »

Né en 1848 au Mont-Éventé (Bruay-la-Buissière), Jules de Bonnevallet s'établit à Berles-Monchel avec ses parents qui ont fait l'acquisition du château en 1852. Il accomplit la guerre franco-prussienne de 1870-1871 dans la Garde nationale : engagé comme simple soldat, il termina cette guerre au grade de sous-lieutenant. Maire de Berles-Monchel de manière quasi ininterrompue de 1874 jusqu'à sa mort en 1936, il fut décoré de la Légion d'honneur le 26 janvier 1929 en qualité de doyen des maires de France. Dans un « journal de guerre » de 88 pages manuscrites, il a laissé



« Quelques réflexions sur la manière de faire la guerre en 1914 ». Un « journal de l'arrière » à quelques pas du front d'Artois. Entre les lignes, on fait connaissance avec les états-majors des armées françaises et britanniques qui transitent dans le château familial et avec les combattants des tranchées venus chercher un bref répit. On y trouve surtout des réflexions pertinentes, acerbes et inhabituelles sur les conditions d'existence de la population confrontée à la « loi d'airain » des militaires dans une commune située à l'arrière immédiat du front. À la fois maire et châtelain, il se veut le protecteur naturel de ses administrés. Il veille à leur bien-être avec fermeté, droiture et justice. Ce terrien, « bourru au grand cœur » n'hésite pas à entretenir parfois des relations « musclées » avec l'administration ou les militaires quand les intérêts de ses protégés sont mis en péril en ces durs temps de guerre.

La guerre constitue le fond sonore du village ponctué en permanence par le bruit du canon. Jules de Bonnevallet reste à distance de l'aspect stratégique de ce conflit. Lui, le sous-lieutenant témoin de la défaite de 1871, sait cependant ce que combattre veut dire. De ce qui se passe au front, il ne connaît que la misère des soldats qui montrent un visage malheureux et déprimé quand ils reviennent des tranchées, ainsi que la souffrance de ses administrés. Rare indépendance d'esprit dans ce contexte, il n'accable jamais l'ennemi et se dispense même d'assister au passage des prisonniers allemands en mai 1915. Les destructions le désolent, celles des forêts comme celles des champs, images vivantes des ruines apportées par la guerre. Le vol le révolte et son journal traduit aussi son indignation contre les « embusqués », ces jeunes à l'abri au sein des états-majors, conducteurs d'automobiles ou autres secrétaires qui ne vont pas « faire leur devoir » en première ligne.

Autre trait marquant du récit, l'attitude pour le moins ambivalente du châtelain et maire à l'égard des Britanniques, dont la présence a succédé à celle des Français à partir de 1916. Mélange d'irritation et de fascination au départ, le ton change progressivement dans la suite du récit en raison de la familiarité qui s'instaure avec ces militaires dont il qualifie le comportement d'« extraordinaire » ou « épatant ». Ceux-ci devaient se trouver si bien au château que les derniers officiers ne le quittèrent que le 27 septembre 1919. À travers ces épreuves, « Monsieur Jules » partage les préoccupations et la manière de vivre de la population du village. Ne cachant pas son attachement aux « idées droites », il se montre comme un maire particulièrement actif pour son époque en matière de progrès social. Dès 1913, il fonde et préside un syndicat agricole qui devient vite une Caisse rurale (organisme financier) dans l'intérêt de ses adhérents. Toujours à l'écoute des mutations de ce siècle, il était très sensible aux modifications profondes qu'induisaient dans les campagnes les nouveaux emplois créés par le développement du bassin minier. L'auteur de « Quelques réflexions sur la manière de faire la guerre en 1914 » sera à l'honneur aux côtés de Pierre Mac-Orlan, Henri Barbusse, Roland Dorgelès lors de ces « Rendez-vous de l'histoire ». La vision de « Monsieur Jules » sur les troupes de l'Empire britannique sera développée les 8 et 9 juillet 2017 au cours d'une évocation historique intitulée « Les Anglais sont épatants », ou « Amazing English ».

Samedi 17 et dimanche 18 septembre, place à la 33^e édition des Journées européennes du patrimoine avec, dans le Pas-de-Calais, plus de 240 sites et monuments inscrits. Le thème 2016 « Patrimoine et Citoyenneté » invite à visiter les lieux et les monuments où la citoyenneté s'est construite. Lieux de pouvoir, de décision où s'exerce la démocratie, mais aussi espaces de libertés, pour comprendre dans quel cadre cette conscience citoyenne s'exprime quotidiennement. Du Palais de Justice de Saint-Omer à la Préfecture du Pas-de-Calais à Arras en passant par la Comédie de Béthune, le public découvrira des sites témoignant du processus continu de fabrication du patrimoine à travers l'histoire, la culture et la citoyenneté. Nous avons choisi de vous emmener à la Maison de l'archéologie à Dainville et dans l'ancienne salle du conseil général à Arras.

ARRAS • Pupitres à abattant, lustres et appliques en bronze et fer forgé, chaises garnies de cuir frappé, murs ornés des blasons des chefs-lieux des arrondissements... L'ancienne salle des délibérations du conseil général du Pas-de-Calais est tout simplement magnifique. Située sur le « côté occidental » de la cour d'honneur de la Préfecture, très rarement utilisée depuis 1982, année de l'avènement de la décentralisation et de l'inauguration de l'Hôtel du Département (15 novembre 1982), cette salle « historique » sera ouverte au public lors des Journées du patrimoine. En 2014 et 2015, elle a été restaurée avec respect et précision par le Département, maître d'ouvrage faisant appel à sa Mission restauration et valorisation des biens culturels et à des intervenants extérieurs tous experts dans leur domaine. On ne pouvait pas trouver meilleure illustration du thème de ces nouvelles Journées du patrimoine, « Patrimoine et citoyenneté ». Inaugurée en 1858 – sous la présidence d'Alexandre Adam – après trois années de construction, cette « vaste salle » conçue au départ pour recevoir 42 bureaux a accueilli jusqu'en 1982 les conseillers généraux qui, au fil de l'évolution de leur rôle et de leurs compétences, ont fait grandir le Pas-de-Calais, amélioré la vie quotidienne de leurs concitoyens (grâce au développement de la voie ferrée par exemple).

Petit retour en arrière

En mars 1800, le préfet du Pas-de-Calais – fonction créée par le Premier consul Napoléon Bonaparte – s'installe dans l'an-

cien Palais de l'évêché à Arras. Le même Premier consul a également institué en 1800 le conseil général dont les attributions sont essentiellement budgétaires et fiscales. La salle du conseil général – la grande salle à manger du pavillon de l'aile droite – communique avec le bureau du préfet chargé de l'exécutif du département. Les vingt premiers conseillers généraux du Pas-de-Calais, désignés le 27 mai 1800, se réunissent le 20 juillet 1800, Jacques Vaillant devenant le premier président. En 1804, le conseil général se rend acquéreur de l'ancien palais épiscopal... En 1833, la Monarchie de Juillet attribue un conseiller général à chaque canton. Mais il ne faut pas dépasser le nombre de trente conseillers ; le Pas-de-Calais comptant 43 cantons, des regroupements sont opérés. Ils sont finalement 43 quelques années plus tard et les locaux du conseil général deviennent exigus. En 1855, l'architecte départemental Firmin-François Épellet dirige la construction de la nouvelle salle des séances.

Le feu en 1907

Avec la Troisième République, le conseil général accède à l'autonomie - loi du 10 août 1871. Ses séances deviennent publiques et des tribunes sont installées. L'exiguïté des locaux revient à l'ordre du jour avec l'augmentation du nombre de cantons et par conséquent de conseillers généraux élus au suffrage universel. Une extension est réalisée en 1892-1893. En 1905, un rapport du ministère des Beaux-Arts juge cette salle

Au patrim



« dans un état de délabrement » ! Le conseil général décide d'entreprendre des travaux... ajournés pour cause d'incendie dans la nuit du 10 au 11 avril 1907. Le plafond et une grande partie de la salle sont détruits. Eugène Couturaud, architecte en chef départemental, signe le projet de restauration des locaux avec de nombreux ajouts et modifications : un plafond en ciment armé, une véranda, l'électricité, etc. En 1915, les dépendances du conseil général sont saccagées et l'institution se réfugie à Boulogne-sur-Mer.

Après le mэрule

Restaurée aussitôt la Grande Guerre finie, la salle des délibérations traverse les décennies, apporte tout le confort nécessaire aux conseillers généraux du Pas-de-Calais dont le nombre passe à 51 en 1962, puis 57 en 1973, 61 en 1982. Quand la décentralisation donne au conseil général le plein exercice de l'exécutif, un Hôtel du département est construit rue Ferdinand-Buisson à l'emplacement d'une ancienne école d'application. La boucle est bouclée le 5 novembre 1982, le président Huguet demande le classement et

l'inscription des objets mobiliers et décors de l'ancienne salle des séances au titre de l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques.

À la fin de l'année 2013, la découverte d'un mэрule transforme une simple opération d'entretien en projet architectural de restauration de grande ampleur, suivi par les services du Département et la Direction régionale des affaires culturelles Nord – Pas-de-Calais. Deux années de travaux, des planchers au plafond, des lustres aux fauteuils... La salle historique du conseil général pourrait à l'avenir accueillir réceptions et réunions (comme le 16 janvier dernier avec les délégués des Hauts-de-France de la Fondation du Patrimoine). Elle attend de nombreux visiteurs les 17 et 18 septembre prochains.

• Informations :

Ouverture de l'ancienne salle du conseil général le samedi 17 septembre de 14 h à 18 h, le dimanche 18 septembre de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Photos Yannick Cadart



oine, citoyens !

Par Christian Defrance

Une Maison et des clés pour l'archéologie

DAINVILLE • Inutile de mettre des gants pour dépoussiérer l'image de l'archéologie. Il suffit de pousser à main nue la porte de la Maison de l'archéologie, bâtie par le Département du Pas-de-Calais, pour avoir une tout autre vision de cette « science en marche », expression chère à Sophie François, directrice de l'archéologie du Pas-de-Calais. Dans les couloirs vous ne croiserez pas Indiana Jones mais la géoarchéologue, l'archéozoologue, l'archéomaticien, la lithicienne, l'anthropologue, la restauratrice, les médiateurs, etc.

Une trentaine d'archéologues aux compétences variées et complémentaires occupent la Maison, leurs bureaux se succèdent « par ordre chronologique », du Néolithique au Moyen Âge, puis par spécialité. Bien sûr ils ne se calfeutrent pas dans ces 3 000 mètres carrés, la science en marche effectuant toujours ses premiers pas sur le terrain, « en tenue de chantier ». Diagnostics et fouilles constituent la base de travail de la Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais, fruit d'une politique volontariste du conseil départemental, habilitée depuis fin 2007 à « opé-



rer » dans le cadre de l'archéologie préventive. En effet dès 2001, le législateur a introduit l'examen des demandes de permis de construire par les Services régionaux de l'archéologie afin d'estimer la pertinence d'un diagnostic archéologique – en France, 3 % des demandes faisant l'objet d'une telle décision. La Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais effectue en moyenne une trentaine de diagnostics. La priorité est donnée aux équipements départementaux, aux projets de logements, de développement économique. « Le diagnostic, c'est d'abord l'archéologue, le topographe et la pelle mécanique. Des tranchées sont ouvertes sur 10 % de l'aménagement prévu. » Un rapport est alors remis à l'État qui se prononce sur la possibilité d'une fouille en bonne et due forme. En France, moins de 1 % des opérations d'urbanisme est

fouillé. De 2007 à 2015, la Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais a effectué 113 diagnostics (soit 4 728 hectares) et 31 fouilles (16 hectares soit 32 terrains de football!), 120 communes étant concernées. La fouille c'est une autre histoire, les archéologues prennent le temps de dégager les vestiges, de les enregistrer, de les collecter. Puis ils rentrent à la Maison pour la « post-fouille » : laver, nettoyer, trier, identifier, mettre en chambre froide le cas échéant, observer, analyser (des organismes spécialisés se chargeant des datations), restaurer éventuellement, photographier, classer... Les archéologues troquent la tenue de chantier contre la blouse de laborantin. En mettant des gants ! « On a deux ans pour faire les études des objets de fouilles ».

Un patrimoine unique

Les opérations archéologiques et la valorisation scientifique sont des missions de taille, auxquelles s'ajoute la conservation. Avant d'agrandir la Maison de l'archéologie, le Département du Pas-de-Calais a construit et ouvert en 2014 un Centre de conservation et d'étude archéologiques en partenariat avec le ministère de la Culture et la Direction régionale des affaires culturelles. 1 185 mètres carrés abritent le « mobilier » de plus de 800 sites du Pas-de-Calais, en vertu du Code du Patrimoine. « Tout ce qui rentre ici, reste ici, mais peut-être prêté aux musées. Nous préservons un patrimoine unique et non renouvelable, ouvert aux chercheurs. » Un véritable trésor dans 8 446 caisses. Trésor que la Direction de l'archéologie par le biais de ses médiateurs veille à partager avec le grand public, les scolaires : animations dans les collèges, conférences, plaquettes, visites guidées

17 & 18 septembre : inauguration de l'exposition à l'occasion des Journées du patrimoine, visite libre.

Ateliers : samedi 17, 14 h 30 – 16 h pour les 12-15 ans, « Archéologie : après la fouille, le labo » ; dimanche 18, 10 h 30 – 12 h pour les 7-11 ans, « Tourne autour du pot ».

« En quête de notre passé » jusqu'au 16 décembre, ouverture : du mardi au vendredi 14 h – 18 h, samedi et dimanche (1 week-end par mois) : 10 h 30 – 13 h et 14 h – 18 h. Visite de l'exposition libre et gratuite. 1 jeudi par mois : Café-archéo avec un archéologue 18 h – 18 h 30 et nocturne (visite libre) 18 h 30 – 19 h 30.



de chantiers, expositions...

Du 17 septembre au 16 décembre, la Maison de l'archéologie propose une première exposition intitulée « En quête de notre passé » explorant huit sites archéologiques du Pas-de-Calais avec différentes approches thématiques : images de la ville médiévale de Saint-Omer, rites gaulois à Capelle-Fermont, à table avec les Gallo-romains à Harnes, villa gallo-romaine à Hénin-Beaumont, temple gallo-romain à Marquise, atelier de potier du Moyen Âge à Fiennes, incinérations gallo-romaines à Houdain, tissage de l'âge du Bronze à Dainville. Plus de cent objets au total, la plupart présentée pour la première fois, couvrant 3 000 ans d'histoire. « En quête de notre passé » est aussi une enquête, ludique et pédago-

gique, sur toutes les facettes de « l'incroyable métier d'archéologue ». Huit étapes s'appuyant sur une manipulation (conçue pour les plus jeunes) permettront de comprendre très concrètement que l'archéologue doit se documenter, diagnostiquer, fouiller, collecter les données, étudier, analyser, conserver, valoriser. « En quête de notre passé » réaffirmera que le patrimoine est certes sous nos yeux mais aussi sous nos pieds.

• Contact :

Maison de l'archéologie rue de Whitstable à Dainville - 03 21 21 69 31
archeologie@pasdecals.fr
archeologie.pasdecals.fr



Deuxième rentrée des classes pour Blandine Drain, la vice-présidente du conseil départemental du Pas-de-Calais chargée des collèges, des politiques éducatives. Éluë en mars 2015, la conseillère départementale du canton de Lumbres est toujours sous le coup « de la surprise, de la reconnaissance et de la fierté ».

Un Département fier de ses collèges

Par Christian Defrance

Fière des actions entreprises par le Département dans le domaine des collèges publics, reconnaissante du « *boulot qui a été fait* » par ses prédécesseurs, « *surprise de visiter – 50 depuis le début de son mandat – des établissements bien conservés, bien entretenus, modernes* ». Des plus « petits » à l'image de Jacques-Prévert à Heuchin ou Jean-Rostand à Auchy-lès-Hesdin avec leurs 200 élèves, aux plus « gros » comme George-Sand à Béthune ou Jean-Rostand à Marquise qui dépassent les 900, en passant par ceux qui commencent à prendre du poids (citons Pernes et Thérrouanne), les 125 collèges du Pas-de-Calais « *offrent des conditions de vie et d'apprentissage confortables* », la vice-présidente insistant sur la parfaite équité territoriale. À la ville comme à la campagne, les 63 500 collégiens du département bénéficient de la même attention... Attention renforcée quand un établissement est victime des assauts de la météo. Blandine Drain n'est pas près d'oublier la terrible inondation du collège de Pas-en-Artois en juin dernier. « *J'ai vu la détresse des usagers, ils sont hyper attachés à leur collège* ». Murs, sols, circuits électriques du collège Marguerite-Berger étaient H.S. mais un bel élan de solidarité général et des travaux durant tout l'été (pour 600 000 €) ont permis aux 420 élèves d'effectuer la rentrée comme si de rien n'était.

Collèges câblés

Au-delà de l'urgence, il y a toujours des chantiers en cours du côté des collèges (Pernes, Marquise, Samer, etc), des extensions et reconstructions envisagées (Douvrin, Thérrouanne, Hersin-Coupigny, George-Sand à Béthune : « *une grosse restructuration* » selon Blandine Drain), des études. « *Nous avons le souci de retravailler l'image des établissements, de les identifier par rapport au Département* ». Département qui investit, accentue la maintenance grâce à la polyvalence de ses agents, « *réno-ve* » le partenariat éducatif avec l'Éducation nationale, et n'oublie jamais ses collégiens. La vice-présidente évoque la journée d'intégration des élèves de sixième dans le cadre du passeport « Éducation et citoyenneté », la cure de jouvence du « Passeport Découverte » appelé désormais « partenariat éducatif » permettant ainsi encore plus de souplesse pour les équipes pédagogiques, la volonté d'organiser des forums Éducation-culture dans chaque territoire, la poursuite du « déploiement numérique ». Dans le cadre de l'appel à projets national « *Collèges numériques et innovation pédagogique* », 73 établissements du Pas-de-Calais ont été retenus. « *Tous nos collèges sont câblés,*



À Calonne-Ricouart, le nouveau collège Frédéric-Joliot-Curie a été inauguré le 1^{er} septembre 2015. Un magnifique « vaisseau » pour le Département.

Photo Jérôme Pouille

ils figurent parmi les mieux équipés de France, ce que nous avons réussi à faire est remarquable, se réjouit Blandine Drain. Et nous mettons également le paquet sur les usages du numérique et notamment son usage citoyen. »

ENT et manger autrement

La vice-présidente est aussi une ardente défenseur de l'ENT, Espace numérique de travail, « *un outil formidable, collaboratif, pour renforcer la communication et chacun a compris son rôle* ». Un espace numérique de travail est un ensemble intégré de services numériques, choisi, organisé et mis à la disposition de la communauté éducative par l'établissement scolaire. Il constitue le système d'information et de communication de l'établissement, en offrant à chaque usager (enseignant, élève, parents, personnel administratif, technique ou d'encadrement) un accès simple, dédié et sécurisé aux outils et contenus dont il a besoin pour son activité dans le système éducatif.

Autre cheval de bataille de la vice-présidente : la restauration pour les demi-pensionnaires, avec la volonté marquée de « *favoriser les*

circuits courts, obtenir 40 % d'approvisionnement local et/ou bio dans tous les établissements ». « *Nous devons lever les freins et partager les bonnes pratiques* » ajoute Blandine Drain qui a déjà réuni au printemps dernier les chefs d'établissement, les gestionnaires, les chefs cuisiniers, la chambre d'agriculture, A Pro Bio.

S'il offre déjà aux collégiens de conditions de vie et d'apprentissage « *confortables* » (sans oublier la gratuité du transport scolaire encore assurée pour le moment), le Département pourrait aller encore plus loin en menant des réflexions sur l'orientation, en accompagnant des initiatives vers l'entreprise, en mettant en exergue la citoyenneté... thème des Journées du patrimoine, les 17 et 18 septembre prochains. L'occasion de rappeler que deux collèges du Pas-de-Calais figurent dans la liste des monuments historiques, République à Calais et Jehan-Bodel à Arras (l'ancien hôtel du marquis de Beaufort bâti en 1759). ■

La rentrée 2016 marque l'entrée en vigueur de la réforme du collège avec les EPI – enseignements pratiques interdisciplinaires, l'accompagnement personnalisé obligatoire pour tous les élèves (3 heures par semaine en 6^e et une heure par semaine de la 5^e à la 3^e), l'introduction de la deuxième langue vivante pour tous les élèves en 5^e... Le brevet des collèges évolue lui aussi : son obtention dépendra à la fois des points obtenus par l'élève en contrôle continu et de ses résultats aux épreuves d'examen. Les épreuves écrites seront au nombre de deux : français, histoire, géographie et enseignement moral et civique ; mathématiques et, selon les sessions, sur deux des trois disciplines scientifiques (physique-chimie, sciences de la vie et de la Terre, technologie). Une nouvelle épreuve orale portera sur un des projets menés par le candidat dans le cadre des enseignements pratiques interdisciplinaires. Enfin de nouveaux programmes scolaires font leur apparition.

Pollution atmosphérique intérieure

Inspirez avant d'expirer

Par Marie-Pierre Griffon

Le constat est sans appel. L'air est plus pollué à l'intérieur des bâtiments qu'à l'extérieur ! Maux de tête, inconfort, fatigue, yeux sensibles ? Attention ! Pour éviter ces petits problèmes de santé et d'autres plus sévères - multiplication des maladies respiratoires, menace d'asthme, maladies cardio-vasculaires, cancers - ouvrons grandes les fenêtres des logements et des bureaux. Même en hiver !

Comme tout bassin industriel, résidentiel ou de circulation (Rhône-Alpes, Île-de-France...), la région souffre de pollution atmosphérique. Mais sait-on qu'elle s'insinue à l'intérieur des bâtiments, se trouve piégée entre les murs et s'accumule à la pollution intérieure que nous générons ? Sachant que nous passons en moyenne 80 % de notre temps enfermés, les conseils de Jean-François Soudain, ingénieur en développement durable à la mission agenda 21 (programme d'actions de développement durable pour le XXI^e siècle) sont précieux. Au Département du Pas-de-Calais depuis sept ans, passionné par son métier, il imagine « comment améliorer les choses à la maison et dans les services ». « Les logements sont de plus en plus clos, explique-t-il, chacun fait des économies d'énergie... mais en aérant en grand 5 ou 10 mn matin et soir, on fait entrer de l'air plus sec (même s'il pleut !) et on évacue l'air humide. » Dans la mesure où les murs sont chauds, on ne perd pas d'énergie et la sensation de confort thermique est meilleure. « Il est aussi conseillé de ne pas obstruer les bouches d'aération, de les entretenir, de vérifier les branchements VMC, de déboucher les entrées d'air aux fenêtres... »

Attention aux colles

Tandis que notre corps, la cuisine, la salle de bains... produisent de l'air humide, nos comportements génèrent quantité de pollution invisible. Le tabac tient le haut du pavé. « Il émet 4000 éléments polluants dont le polonium qui est radioactif. » Même si le fumeur sort, il ramène avec lui les substances nocives quand il rentre accrocher son gilet. S'il ne sort pas, il faudra six mois aux murs du logement pour relâcher les polluants. L'élimination des produits toxiques s'étire à l'infini. « Les allergènes de chat ne disparaissent d'un canapé acheté sur Le Bon Coin qu'en vingt semaines ». Quand bébé arrive, il faut trois mois d'aération avant que la peinture fraîche et les nouveaux meubles ne soient plus trop nocifs pour le nourrisson. « Les colles sont un problème » explique J.-F. Soudain. Les panneaux de bois reconstitués en contiennent de grande quantité. Ces composés volatils, notamment le formaldéhyde (formol)*, sont lâchés 24 heures sur 24 pendant des années.



Photo Jérôme Pouille

Odeur de propre ? Méfiance

Le marketing a formaté notre comportement. Cosmétiques, entretien, parfums d'ambiance... les consommateurs se rassurent avec des produits qui sentent bon. Or, il faudrait qu'ils s'inquiètent... « Dès qu'il y a une odeur de propre, il y a pollution ! martèle Jean-François Soudain. Respirer à longueur de temps des produits chimiques irrite ». Il met en garde contre les produits ménagers quand la liste de composés est longue et encourage à la simplicité pour l'entretien du logement : vinaigre, bicarbonate, savoir noir, savon de Marseille. « Pas besoin de javel ! Cela ne sert à rien. La maison n'est pas un hôpital ! » Surtout, il conseille de ne jamais mélanger javel avec un autre produit. « On peut être victime d'hypersensibilité chimique multiple. C'est un phénomène récent qui oblige les gens à vivre en reclus, qui leur empêche toute vie sociale. Les cas sont encore rares, c'est un signal faible, mais il existe. »

Croire que les plantes intérieures purifient l'air est faux**. « Dans un logement, ça ne fonctionne pas ! ». Certes elles apportent beauté aux lieux mais certaines sont parfois nuisibles aux personnes vulnérables, immunodéprimées, insuffisantes respiratoire... Sans parler des conséquences des insecti-

cides et engrais chimiques. Quelques-unes sont carrément allergisantes, notamment le ficus, le cactus de Noël ou le poinsettia. La terre des pots, elle, contient souvent des moisissures. Plusieurs espèces de champignons sont agressives pour l'organisme.

Le chauffage est un autre souci. En particulier quand les équipements (pétrole, gaz, fuel, bois) ne sont pas entretenus régulièrement. Le monoxyde de carbone compte ses victimes chaque année. Par économie, beaucoup utilisent des poêles à pétrole. Si le coût est maîtrisé, la pollution atmosphérique ne l'est pas. Elle est entièrement rejetée à l'intérieur du logement. Les inserts, les foyers fermés sont recommandés et le label de l'appareil doit guider l'achat. On n'y brûlera que du bois sec (léger et qui sonne quand on frappe une bûche sur l'autre) ; on évitera résolument les palettes qui contiennent de la colle.

Moins de superflu et moins de poussière

Les chambres n'échappent pas au renouvellement d'air. J.-F. Soudain conseille d'ouvrir grand son lit après la nuit pour l'aérer. Changer les draps régulièrement évite les allergies aux déjections des acariens. Laver le linge de maison à 30 ou 40° est assez effi-

cace pour décrocher les minuscules parasites. L'effet mécanique du tambour de la machine suffit. Il faudra encore éviter les rideaux ou les couvertures au-dessus de l'armoire, véritables réservoirs à acariens. La ligne de conduite est l'épuration ! Moins il y a de superflu, plus saine est l'atmosphère. Moins il y a de poussière également ! Préférez l'aspirateur au balai et choisissez de préférence un aspirateur à filtre Hépa qui filtre l'air avant qu'il ne ressorte de l'appareil.

La pollution des logements est une préoccupation récente. Il n'existe en France qu'une seule formation de « conseiller médical en environnement intérieur » Elle a été créée à l'initiative du professeur de Blay, du laboratoire de pneumologie à l'hôpital universitaire de Strasbourg. Là a été inventée une méthode de diagnostic des logements. Elle permet à tous les professionnels de santé de confronter leur diagnostic médical à la réalité des patients. Tous les médecins peuvent le solliciter, il est gratuit, il suffit de prendre contact avec l'ARS.

* Classé par le Centre international de recherche sur le cancer comme « substance cancérigène avérée pour l'homme ».

** Rapport Phyt'air labo de pharmacie de Lille

Un engagement sans faille pour l'éducation

En ce mois de rentrée scolaire, nous souhaitons une belle et fructueuse année aux 63 500 collégiens du Pas-de-Calais, aux enseignants et aux parents qui accompagnent au quotidien cette jeunesse.

Malgré les économies à faire, notre majorité ne peut concevoir l'éducation comme une variable d'ajustement budgétaire, l'enjeu est trop important. Aussi, nous saluons l'effort engagé ces dernières années dans notre pays. Ces 22 millions € supplémentaires pour créer 7 600 postes au sein de l'Éducation Nationale, les 25 000 nouvelles places pour les enfants de moins de 3 ans, cette refondation de l'éducation prioritaire et l'augmentation significative des moyens pour lutter contre les inégalités scolaires.

Que ce soit en matière de justice, de sécurité ou d'éducation, nous ne voyons vraiment pas com-

ment il serait possible de faire mieux avec toujours moins de moyens comme on a voulu nous le faire croire !

Lors de cette rentrée, de nombreux collégiens découvriront des bâtiments neufs ou rénovés, des salles de classes rééquipées, des salles de sports réadaptées, des demi-pensions accueillantes. **Il est indispensable pour notre Département de maintenir cet effort et construire l'avenir.**

Rénover les collèges, les équiper et surtout s'adapter aux besoins nouveaux comme nous le faisons notamment avec le numérique, désormais omniprésent dans nos vies.

Avec le numérique, les conditions d'acquisition, de mobilisation des savoirs sont en train de changer. Cela offre certes des opportunités mais une nouvelle ligne de fracture peut aussi apparaître entre

ceux qui maîtrisent et les autres. Maîtriser le numérique par un apprentissage technique, savoir prendre de la distance, faire le tri dans ce flot continu d'informations et de désinformation, avoir du sens critique. Si « Lire, écrire, compter » restent bien évidemment la première mission de l'école, il faut désormais y ajouter le « savoir décoder ». Pour favoriser cette émancipation du jeune citoyen il faut donc disposer d'outils performants dans les collèges et avoir la possibilité de multiplier les expériences éducatives, artistiques, associatives, sportives, pouvoir s'engager aussi. Nous restons donc attentifs et mobilisés sur ces questions parce que c'est là une des clés au défi inédit posé par le terrorisme et les extrémismes de tous ordres qui ont bien compris cette faille qu'offre cette société numérisée.

Laurent DUPORGE
Président du groupe Socialiste,
Républicain et Citoyen

Quand reprise du travail rime avec baisse du pouvoir d'achat dans le Pas-de-Calais.

Les élus du groupe Union Action 62 ont été surpris de découvrir dans la presse la suppression de l'aide « domicile-travail » pour les salariés empruntant les autoroutes à péage du Pas-de-Calais depuis le 1er juillet 2016. Une aide parfois déterminante pour pouvoir accepter un emploi avec un faible salaire.

Nous regrettons cette pratique qui tend à se développer au sein du Département qui consiste à supprimer des

aides à la population ou aux territoires de façon unilatérale sans consulter les élus des territoires concernés. Cette conception de la démocratie pratiquée par la majorité départementale et son Président, qui se disent « proches des habitants », est devenue intolérable et irrespectueuse.

La démocratie nécessite de la transparence, du débat et de la pédagogie envers les citoyens. C'est pourquoi nous

avons demandé que la question soit mise à l'ordre du jour de la séance du Conseil Départemental de rentrée.

Pour la rentrée 2016, nous garderons le cap que nous avons fixé. Notre priorité restera l'accompagnement et le soutien vers l'emploi.

Michel PETIT
Président du groupe Union Action 62

Métropolisation et canal Seine Nord

Les reformes territoriales entraînent des changements dans l'organisation des territoires. Le département du Pas de Calais figure parmi ceux qui sont en difficultés. Le groupe Front National s'est prononcé contre le pôle métropolitain de l'Artois pour deux raisons : cette nouvelle structure n'est pas la solution miracle à nos problèmes économiques et sociaux, le refus de la majorité socialo-communiste d'accorder sa place à nos élus pour y défendre nos populations.

Deuxième motif d'inquiétude : le bouclage financier du canal Seine Nord, il faut trouver 900 millions d'euros pour ne pas remettre en cause sa réalisation. Si la région Ile de France maintient son refus de participation, où trouvera-t-on l'argent. Le département ne peut y faire face : sauf en recourant aux impôts ou l'emprunt, c'est-à-dire à l'endettement arrivé lui aussi en zone critique. Avenir incertain.

José EVRARD
Président du groupe Front National

Depuis J. Ferry, l'école est « gratuite » enfin presque car la liste des dépenses à la charge des familles reste longue. Les aides du Département pour la cantine, la gratuité du transport scolaire, les voyages en Angleterre, l'accès aux technologies sont d'autant plus précieux. Bonne rentrée à tous !

Ludovic GUYOT
Président du groupe Communiste et Républicain

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

La Grande Guerre de Camille Moyniez

vue par les élèves de l'école de Ramecourt

Par Christian Defrance

Le 3 septembre 1919, Camille Moyniez est démobilisé à Soissons. Il a 23 ans et vient de vivre les quatre années les plus sombres mais aussi les plus courageuses de son existence. Il n'oubliera jamais les horreurs de la Grande Guerre, les camarades, le 67^e régiment d'infanterie, Verdun, la Somme...

Revenu dans son village du Ternois, Héricourt, où il a repris l'exploitation familiale, Camille a couché ses souvenirs dans un cahier d'écolier de 50 pages. Cahier qu'il voulut confier à Tony Nison, de Croisette; ce dernier préféra photocopier les précieuses pages, promettant à l'ancien Poilu – devenu adjoint au maire de sa commune – de mettre en valeur ses écrits et de lui rendre hommage avant la fin du Centenaire de la première guerre mondiale.

Travail de mémoire

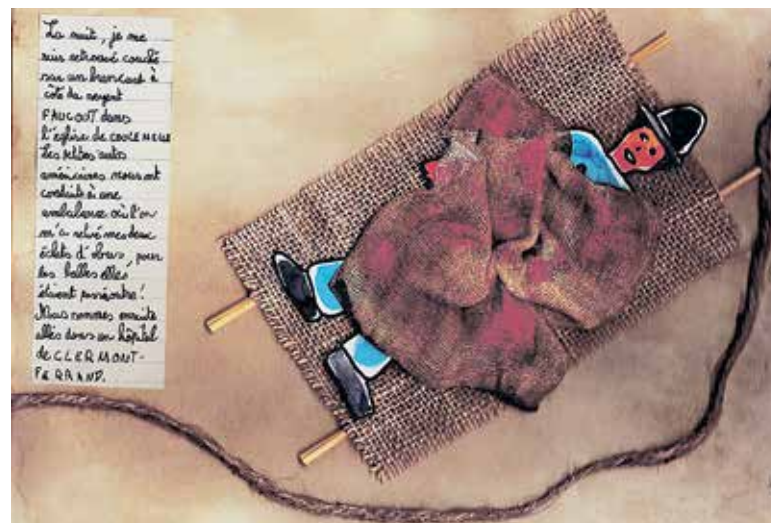
Camille Moyniez est décédé le 4 novembre 1990 et un quart de siècle plus tard, son cahier est passé entre les mains des élèves de CM1-CM2 de l'école de Ramecourt, qui l'ont transformé en un « carnet de guerre » à la fois très instructif et très émouvant. À la rentrée de septembre 2015, Émi-

lie Crépy avait inscrit sa classe au concours « Les Petits artistes de la Mémoire » organisé par l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre; les participants devant réaliser un travail artistique et narratif sur le parcours d'un homme qui traverse la guerre... en privilégiant les témoins des batailles de 1916, Verdun et la Somme. L'enseignante choisit Camille Moyniez, consciente de donner corps, avec ses élèves, au souhait de Tony Nison qui vint dans la classe à plusieurs reprises pour répondre aux questions, sur la vie de Camille après le conflit notamment.

Des artistes

Les élèves ont travaillé près de six mois à partir des écrits de Camille Moyniez, durant le temps scolaire mais aussi les TAP (Temps d'activités périsco-

laire). Ils ont établi des liens entre le parcours de Camille et ce qu'ils avaient étudié sur la première guerre mondiale, ils ont approfondi leurs recherches sur Verdun, la Somme, ils ont situé sur une carte les endroits où se trouvait Camille. Puis la classe a sélectionné les passages les plus importants, les plus anecdotiques aussi pour les inclure dans le carnet de guerre. Par groupes, les élèves ont réécrit en partie ou entièrement les textes, sous forme de BD par exemple. Ces textes ont ensuite été recopiés sur des feuilles jaunies récupérées dans un vieux registre. Puis ils ont été illustrés en s'inspirant d'artistes étudiés en classe; les élèves ont ainsi manié l'encre, le fusain, les pastels, la craie grasse, le feutre; « ils ont arraché, découpé, collé, jauni des feuilles avec du café... », explique l'enseignante. Pour clôturer ce travail de mémoire, le carnet de Camille Moyniez a été numérisé et gravé sur CD afin que chaque élève puisse garder une trace. Les élèves ont découpé eux-mêmes les pochettes, effectué des copies du CD distribuées aux autres



Illustrations école de Ramecourt

enseignants du RPI Ramecourt – Siracourt – Croix-en-Ternois – Croisette – Héricourt, aux élus, aux employés communaux, aux descendants de Camille. Bien sûr le carnet a été envoyé aux « Petits artistes de la Mémoire » et début juin, Émilie Crépy et ses élèves ont appris qu'ils avaient

remporté le premier prix départemental – sur vingt participants. Le carnet de Camille Moyniez est également sélectionné pour représenter l'Académie de Lille au niveau national, les résultats sont attendus en septembre.

Une horrible guerre

Mobilisé en mars 1915, Camille Moyniez rejoint le 67^e RI, il est stupéfait de « porter des pantalons rouges, un képi rouge et une veste bleue! On était beaux! » Il entre vite dans le vif du sujet. Dans les tranchées des Éparges, il côtoie l'innommable: « Je suis tout près d'un entonnoir provoqué par une mine. À l'intérieur il y a des cadavres partout, des bras, des jambes émergent de la terre, des têtes aussi. Certains ont la moitié du corps arrachée, sans vêtements. Leur chair est noire et part en lambeaux, tout se mélange, c'est un spectacle affreux... » 1916, Camille combat dans la Somme. Dans ses souvenirs, il évoque le crépitement des mitrailleuses, la mort omniprésente mais aussi le ravitaillement, le pinard, le « jus », le courrier, les permissions, le cafard... Décoré de la Croix de guerre, cité à l'ordre du régiment en novembre 1916, nommé caporal, Camille participe en avril 1917 à la bataille de l'Aisne, le Chemin de Dames. Le 6 mai 1917, il raconte une « fraternisation », un peu plus tard des exécutions: « J'ai vu fusiller des soldats français et on nous faisait défiler et tourner la tête du côté du cadavre. Ce n'était pas gai. » Après les Vosges, Camille retrouve la Somme en mars 1918; il est blessé le 4 avril (éclats d'obus à l'épaule droite et au côté gauche, deux balles dans la jambe). Guérison, permission et retour sur le front dans la forêt de Villers-Cotterêts en août. En octobre 1918, il part pour la Belgique et les opérations sur la Lys et l'Escaut... Nouvelle blessure, au cou et à l'œil, aux environs de Gand. Il est soigné à l'hôpital de Rouen puis à Saint-Pol-sur-Ternoise où ses parents peuvent venir le voir. Il retourne au 67^e RI à Haguenau en Alsace et sa guerre s'arrête le 3 septembre 1919. Camille Moyniez se marie en 1921, il est décoré de la Médaille militaire en 1931; devient Chevalier de la Légion d'honneur en 1960. Il est durant de nombreuses années le président des anciens combattants de Croisette-Héricourt. Il n'oubliera jamais les tranchées, les shrapnels, les trous d'obus: « Quand il y avait une minute ou deux d'accalmie et de silence, c'était horrible d'entendre les blessés des deux camps hurler ».



Encore un sprint à la fin du GPI ?

Par Christian Defrance

ISBERGUES • Il y a dix ans, le 17 septembre 2006, Cédric Vasseur remportait le 60^e grand prix cycliste international d'Isbergues. Pour cette soixantième édition les organisateurs avaient mis les petits plateaux dans les grands ! Un livre, Tom Boonen sur la ligne de départ, le soleil. À l'issue d'un final de folie, Cédric – déjà vainqueur en 2002 et idole du public isberguais – l'avait emporté devant Philippe Gilbert et Frédéric Guesdon.

Dix ans plus tard pour la 70^e édition ce 18 septembre 2016, Jean-Claude Willems le président du comité d'organisation de la course (69 bénévoles) espérait mettre du platine sur l'anniversaire de mariage entre la « classique artésienne » et le cyclisme... Les Jeux de Rio ont contrecarré ses plans. Les anneaux olympiques ont en effet décalé plusieurs courses ; l'Eneco Tour (Tour du Benelux) aura ainsi lieu du 19 au 25 septembre privant le GPI de quelques grosses écuries professionnelles (celles du World Tour), et les championnats d'Europe de cyclisme se dérouleront à Plumelec en Bretagne (après le désistement de la ville de Nice) du 14 au 18 septembre attirant évidemment quelques pointures de la discipline. Jean-Claude Willems n'a pas



Une affaire de sprinteurs ? Les quatre derniers GPI ont été remportés par des hommes à la pointe de vitesse redoutable : Nacer Bouhanni en 2015, Arnaud Démare en 2014 et 2013, John Degenkolb en 2012.

voulu sombrer dans la sinistrose : « On fera le grand prix avec les équipes françaises – Isbergues et la 15^e et avant-dernière épreuve de la Coupe

de France qu'elles n'ont pas le droit de louer – et de bonnes formations Continentales pro ou Continentales ». Vingt équipes seront au départ du grand prix d'Isbergues – Pas-de-Calais, soutenu par le Département du Pas-de-Calais, la Région des Hauts-de-France, la communauté de communes Artois-Flandres et de nombreux partenaires privés dont le Crédit Mutuel Nord Europe. « Une année très difficile », soupire le président, persuadé que les coureurs, même s'ils ne sont pas les plus médiatiques, assureront le spectacle. Le par-

Il y a 50 ans, le dimanche 25 septembre 1966, 70 coureurs prennent le départ du 20^e grand prix d'Isbergues. Le Nordiste et ex-champion du monde Jean Stablinski remporte l'épreuve en devançant huit coureurs belges. Et un certain Jean-Marie Leblanc prend la 15^e place...

cours récompense toujours un battant ; 202 kilomètres cette année avec deux boucles des monts et les cinq tours finaux où le suspense est garanti. Comme les années précédentes, des nombreuses animations sont prévues à côté de la course et surtout dans le « village du grand prix » avec les produits du terroir.

Greg Van Avermaert, sacré champion olympique de cyclisme sur route à Rio, a disputé à plusieurs reprises le GPI : 4^e en 2007, 5^e en 2009, 61^e en 2011, 31^e en 2012, 70^e en 2013. « Golden Greg » figure parmi la liste des engagés de l'Eneco Tour.

• Informations :

70^e GPI – Pas-de-Calais le dimanche 18 septembre, signature des coureurs à 10 h 30, départ à 12 h, arrivée vers 16 h 45. Présentation de la course le 9 septembre à 18 h 30 au centre culturel d'Isbergues.

• Contact :

www.gpisbergues.asso.fr

Around du grand prix d'Isbergues

La tradition est désormais solidement établie dans le secteur d'Isbergues. Chaque année, le grand prix cycliste donne l'opportunité aux services du Département de conduire des actions à destination des publics. En tête de peloton la MDS de Lillers et de la Maison de l'Autonomie de l'Artois. « Nous avons élaboré un projet intergénérationnel autour du vélo » précise Caroline Caron, professionnelle du Département. À six reprises en 2016, les enfants de l'ITEP de Saint-Venant ont ainsi rendu visite aux pensionnaires de l'EHPAD d'Isbergues. Dix kilomètres effectués comme de bien entendu à bicyclette. Au programme des jeux, du sport adapté et un goûter apprécié des plus jeunes et de leurs aînés. Plébiscitées par les éducateurs, ces après-midis récréatives ont donné lieu à de vrais moments d'échanges comme le souligne Kevin Vasseur, animateur à l'EHPAD : « nos pensionnaires attendent ces rendez-vous avec impatience. Le grand prix, c'est un temps fort de l'année. » Le témoignage d'un attachement à une course dont on célébrera cette année la 70^e édition. Un sacré bel âge !



Jean-Claude Willems à gauche, en pleine « concentration ».

En 2007, l'isberguais Christophe Masson, formé au CCIM (Club cycliste Isbergues-Molinghem) avant de rejoindre le pôle espoir de Wasquehal puis le Vélo club de Roubaix, disputait le grand prix d'Isbergues sous les couleurs de l'équipe professionnelle Differdange... L'année suivante, il rangeait son vélo avant de revenir chez les amateurs quatre ans plus tard (EC Raismes Petite-Forêt) avec un joli coup de pédale lui permettant de gagner les Boucles du Printemps (Coupe de France DN2) et de séduire l'équipe Continentale belge Veranclassic – AGO qui l'alignera au départ du 70^e GPI, chez lui.

Les bravos de Rio

Rio c'est fini. Nous retiendrons de ces Jeux olympiques 2016 un Bolt d'or, un Phelps « homme de l'Atlantide », les 42 médailles pour la France dont dix en or (record de Pékin battu, mais on est encore loin des 91 podiums des Jeux de Paris en 1900!), le millième de seconde de Christophe Lemaitre... et le bon comportement de l'équipe olympique du Pas-de-Calais.

Son « capitaine », le Boulonnais Maxime Beaumont a décroché une médaille d'argent en kayak monoplace 200 mètres. S'il ne cachait pas, aussitôt la ligne d'arrivée franchie, sa déception d'avoir raté l'or qu'il convoitait tant, Maxime a très vite retrouvé le sourire et n'a pas oublié de saluer en direct à la télé ses supporters boulonnais! Le même Maxime Beaumont et Sébastien Jouve avaient pris quelques jours plus tôt la 7^e place de la finale du kayak biplace 200 mètres.

Au milieu du mois de juillet, Thomas Simart le céiste immercurien – Saint-Laurent-Blangy – apprenait qu'il était repêché par la fédération internationale pour participer aux Jeux... Sa préparation ne fut donc pas idéale mais Thomas a bien défendu ses chances, prenant la 8^e place de la finale en canoë monoplace 200 mètres. Thomas Simart a déjà la pagaie tournée vers les Jeux de Tokyo en 2020, s'alignant sans doute sur le 1 000 mètres.

Toujours dans le bassin de Lagoa, Adrien Bart disputait ses premiers Jeux et s'est classé 2^e de la « petite finale » du canoë monoplace 1 000 mètres.

Avec l'équipe de France de fleuret, Jérémy Cadot a décroché une médaille d'argent – une distinction qui ravit son club, le Cercle d'escrime d'Hénin-Beaumont... 80 licenciés pour le moment mais l'effectif devrait connaître rapidement un « effet Cadot ».

Le boxeur Mathieu Bauderlique a lui aussi fait ses classes et usé ses premiers gants à Hénin-Beaumont. Dans la catégorie des mi-lourds, il a obtenu la médaille de bronze.

On quitte l'équipe olympique Pas-de-Calais mais on reste dans le département pour évoquer la grosse déception de l'Arrageois Nando de Colo... L'équipe de France de basket a été sortie en quart de finale par l'Espagne; Nando a marqué 13 points au cours de ce match.

Et n'oublions pas Sydney Une Prince, la jument de dix ans avec laquelle le cavalier Roger-Yves Bost a obtenu l'or par équipe, qui est née aux Attaques dans le Calaisis.

Après les Jeux Olympiques, 8 athlètes des Hauts-de-France (dont la Berckoise Solenn Thieurmél en basket fauteuil) sont sélectionnés pour les Jeux Paralympiques qui auront lieu du 7 au 18 septembre à Rio.

Fête de l'eau en Pas-de-Calais

La fête de l'eau en Pas-de-Calais se déroulera du 29 septembre au 2 octobre à la base nautique de Saint-Laurent-Blangy, un événement sportif, familial, sport handicap, gratuit et ouvert à tous. Les Olympiades de la jeunesse lanceront cette fête – des jeunes font équipe avec des entreprises locales pour participer à un raid multi-activités. Certains jeunes sont retenus en stage voire en contrat à l'issue de cette expérience.

La rentrée du foot

Après l'Euro et les JO, le football retrouve les championnats nationaux... La Ligue 2 pour le RC Lens entraîné par Alain Casanova avec une recrue anglaise, John Bostock, qui séduit les supporters. L'US Boulogne-sur-Mer Côte d'Opale joue en National, l'équipe est coachée par Alain Pochat. Dans le groupe B de CFA, on retrouve Lens 2 et la relève Sang et Or sous la houlette d'Éric Sikora,

Arras (formation entraînée par Reynald Dabrowski) et Calais (Djezon Boutoille).

Deux clubs du Pas-de-Calais évoluent en CFA 2, groupe C: Boulogne-sur-Mer 2 (entraîneur, Alexis Loreille) et Marck (Rémi Vercoutre succédant sur le banc à son père Éric et devenant l'un des plus jeunes entraîneurs de France au niveau fédéral).

Pas-de-Calais sportif

Le Département du Pas-de-Calais accompagne volontairement la pratique sportive dans toute sa diversité. Il faut dire que le Pas-de-Calais est une terre sportive fertile avec plus de 270 000 licenciés dans 3 200 clubs. 190 sportifs et 90 clubs de haut niveau bénéficient de l'aide financière du Département, lequel est en outre partenaire de quatre fédérations olympiques et de 57 des 64 comités départementaux. Le conseil départemental soutient également les manifestations et les compétitions qui se déroulent sur son territoire: 14 % du budget départemental est dédié au sport soit 1,024 million d'euros.

Pas-de-Calais

Le Département Archéologie

EN QUÊTE DE NOTRE PASSÉ

VISITE LIBRE, ATELIERS, CAFÉS-ARCHÉO

MAISON DE L'ARCHÉOLOGIE

CONTACTS / INFOS :
ARCHEOLOGIE.PASDECALAIS.FR

EXPOSITION

17 SEPT.
16 DÉC. 2016

DAINVILLE



Point d'orgue

Les musiques à couper le souffle

Par Marie-Pierre Griffon

Vous pensez que les orgues sont réservées aux enterrements? Erreur! « Venez vous faire des idées neuves, on peut tout jouer avec un orgue! » Bernard Hédin, directeur artistique des festivités « Point d'orgue » invite le public à découvrir un instrument aussi moderne que mythique. Un instrument qui donne toutes les variétés, tous les timbres; qui « joue les répertoires passés, présents et à venir ». Du 16 septembre au 1^{er} octobre, le Département du Pas-de-Calais dépoussière les notions préconçues et met en place des concerts à tarifs légers. Des spectacles avec chœurs, saxo, batterie, violons, sopranos, violons, retransmission sur grand écran et cinéma... « à couper le souffle » comme dit joliment le sous-titre de l'événement.

« Au départ c'était un instrument païen », note B. Hédin. L'organiste et directeur de l'école de musique de Béthune raconte qu'au Moyen Âge on emmenait l'orgue partout sur des charrettes. À la Renaissance, notre région comptait les meilleurs compositeurs d'Europe... Philippe II d'Espagne venait même y chercher ses musiciens et ses chanteurs... « On aimerait retrouver cette image! » Depuis onze ans, en septembre, « Point d'orgue » (jadis Contrepoints 62) y concourt. Les concerts, le - désormais très recherché - concours international d'orgues, les moult propositions gratuites pour les scolaires mettent en valeur la création, le talent des musiciens mais aussi les instruments exceptionnels du Pas-de-Calais. Sait-on que le Départe-

ment aide à la reconstruction des orgues, à leur réhabilitation qu'elles soient ou non protégées au titre de la législation des Monuments historiques? Sait-on que ces travaux ont contribué à l'installation précieuse d'un facteur d'orgue dans le département?

Les trésors

Du somptueux orgue flamand de Nielles-lès-Ardres, vieux de 400 ans, à l'instrument d'une dizaine d'années au Touquet, en passant par le Cavaillé-Coll de Saint-Omer de 1855, les églises des campagnes et les cathédrales du Pas-de-Calais enferment des trésors. Certains buffets (la structure en menuiserie) sont d'une beauté exceptionnelle. « L'orgue de Béthune est mondialement connu,

révèle Bernard Hédin. Au Japon et aux États-Unis on sait où se situent Saint-Omer et Calais! ». Les deux week-ends de « Point d'orgue » sont l'occasion de s'attarder sur cet instrument qui se joue à la fois avec les mains et les pieds, qui a plusieurs claviers, qui peut exécuter à lui seul des œuvres pour orchestre... Qui peut aussi faire œuvre avec le cinéma. Le dimanche 25 septembre, 18 h, à Ablain-Saint-Nazaire, dans la chapelle de la Colline Notre-Dame-de-Lorette, un ciné-concert est programmé. « Maudite soit la guerre » d'Alfred Machin (un enfant du Pas-de-Calais) sera mis en valeur par Karol Mossakowski, un improvisateur polonais surdoué. Enfin, point d'orgue de Point d'Orgue, le 1^{er} octobre fêtera la restauration à Lens du roi des instruments, après trente ans de silence. Olivier Latry, titulaire de l'orgue de la cathédrale Notre-Dame de Paris et professeur d'orgue au Conservatoire national supérieur de musique de Paris présentera un large éventail du répertoire musical...

Informations:

Tarifs 5 € et 3 €. Gratuit pour les scolaires et l'inauguration de l'orgue à l'église Saint-Léger de Lens (le 1^{er} oct.).

Rens. 03 21 21 47 30

billetterie.culture@pasdecalais.fr
Programme page 30.



Olivier Latry

Photo D. R.

De l'art ancestral à l'art contemporain

L'artiste Kaixuan Feng à Arras

Par M.-P. G.

L'artiste chinoise Kaixuan Feng se promène avec grâce de la calligraphie sur corps jusqu'à la performance, de la mise en scène jusqu'à la photographie. « Dans l'art, il n'y a pas de limite! » dit-elle simplement. La jeune femme talentueuse ouvre la saison culturelle de l'université d'Artois, à Arras le 22 septembre.

Kaixuan Feng est une plasticienne chinoise qui vit en France depuis plus de 10 ans. Diplômée à Tianjin en peinture et calligraphie, puis à l'école supérieure d'expression plastique de Tourcoing, elle mêle intimement les deux cultures et invente un autre monde. Avec finesse et élégance infinies. Elle crée un univers baroque, follement séduisant, à la fois sombre et lumineux dans lequel elle invite le public à pénétrer. Le drame y exacerbe la mélancolie.

Faire de sa vie une œuvre d'art

Kaixuan Feng a choisi de vivre en France « car il y a moins de

pollution ». Elle souffre de savoir ses parents suffoquer en Chine. « La brume matinale qui a inspiré les grands peintres chinois a fait place aux brouillards de notre activité industrielle. » Une partie de son travail plastique s'attache aux beaux nuages blancs de son enfance, au ciel bleu Apec* dont se moquent les internautes chinois, et au souffle qui manque cruellement à la population. Kaixuan Feng dit qu'elle veut faire de sa vie une œuvre d'art. Il suffit de la rencontrer pour en être convaincu. Elle montre son travail avec grâce et modestie. Elle explique sa démarche, parle des

robes qu'elle demande au public de broder ou de couvrir de boutons. « C'est une œuvre de relation. La robe est une trace de ces rencontres. ». Elle présente ses somptueuses photographies. Elle s'y met en scène dans des décors de ruines qu'elle magnifie. Elle y entrelace la beauté, la poésie, la puissance et la douleur. En filigrane, elle raconte sa mère et sa



Photo D. R.

grand-mère qui ont été « rééduquées » par la Révolution culturelle. Sa famille lui a transmis le regret d'un paradis perdu. Kaixuan Feng s'attache à la position et au rôle de la femme dans la société, à l'amour, la passion, la mort, la réincarnation... Elle allie l'ancestral et le contemporain jusqu'à fusion-

ner l'art de la calligraphie chinoise et l'art corporel. Elle transforme son corps en pinceau, trempe ses cheveux dans l'encre et trace des caractères chinois. Saisissant!

*Au sommet des chefs d'État de l'APEC, en 2014, l'activité de Pékin s'est presque arrêtée pour montrer un ciel pur aux hôtes étrangers.

Le 22 septembre, de 8 h à 19 h, Galerie du Dôme et bibliothèque universitaire: « Don de soi », exposition photographique visible jusqu'au 30 septembre et de 13 h à 15 h, bibliothèque universitaire: « Robe brodée », performance participative. À l'aide d'un fil et d'une aiguille, entre intimité et peur de blesser, le public est amené à broder une ligne à même la robe blanche portée par l'artiste. À 17 h - La Ruche (Maison de l'étudiant). En même temps que se déroule l'inscription aux ateliers de pratique artistique, Kaixuan Feng propose une démonstration de l'œuvre « Filtres à café ».

La Clef des Chants ouvre L'Opéra de Quat'sous

Par M.-P. G.

Vous ne le savez peut-être pas, mais vous allez adorer. Vous connaissez les mélodies mais vous ne le savez probablement pas. L'Opéra de Quat'sous donné par La Clef des Chants plaira aux spectateurs qui ont envie de burlesque et de drame; de comédie voluptueuse et de théâtre musical. À tous ceux qui ont envie de repartir du spectacle en fredonnant.

L'Opéra de Quat'sous, écrit par Brecht et mis en musique par Weil, est un portrait cruel de l'humanité d'aujourd'hui. L'œuvre allemande, écrite en 1928, a rencontré un succès immédiat en Europe. Elle a été jouée plus de 10 000 fois... jusqu'à l'arrivée d'Hitler au pouvoir cinq ans plus tard.

Toujours d'actualité, elle parle de corruption, de trahison des leaders, de confiance abîmée. Elle peint aussi en filigrane et sur des airs plaisants, une parabole au vitriol du capitalisme. L'histoire se déroule au début du siècle dernier, dans les bas-fonds de Londres. La pègre, le monde des mendiots et des prostituées sont au cœur d'une lutte pour le pouvoir et l'argent.

« Chef-d'œuvre »

Pour le metteur en scène, Jean Lacornerie, « *ce chef-d'œuvre est la source du théâtre musical du XX^e siècle* ». Le grand spécialiste des comédies musicales américaines, est à lui seul une synthèse du théâtre et de la musique. Il a choisi de monter *L'Opéra de Quat'sous* avec Jean-Robert Lay, directeur du Conservatoire à rayonnement départemental du Calais. Musicien protéiforme, jazziste confirmé, ce professionnel dirigera depuis sa trompette l'orchestration originale de Weill. « Original » est le mot-clé du spectacle. Le metteur en scène a demandé en effet une nouvelle traduction (non remaniée) du

texte et a proposé aux comédiens-musiciens de les chanter en langue allemande « *pour leur conserver leur rythme grinçant, syncopé, jazzy* ». Il a eu aussi la bonne idée de traiter les scènes de groupes « *toutes ces bandes de brigands, de mendiants, de putains et de flics* » en faisant appel à Émilie Valantin, grande figure française de la construction de marionnettes. Du grand art !

• Renseignements :

www.laclefdeschants.com

Le spectacle est co-produit par le Département et le Théâtre de la Croix-Rousse.



Photo La Clef des Chants

• Sam. 1^{er} oct., 19 h 30 et dim. 2 oct., 17 h. Le Channel scène nationale - Calais tarif unique : 7 €.

Rés. 03 21 46 77 00 – www.lechannel.fr

• Ven. 7 oct., 20 h et sam. 8 oct., 18 h. EPCC spectacle vivant audomarois, salle Balavoine, Arques. Rés. 03 21 88 94 80

• Ven. 14 oct., 14 h (séance scolaire) et sam. 15 oct., 20 h. L'Escapade, Hénin-Beaumont. Tarifs 11,50 € et 9 €.

Rés. 03 21 20 06 48 - www.escapadetheatre.fr

Poulpaphone, le festival décoiffant

Par M.-P. G.

Joey Starr & Nathy, General Elektrijs, Birdy Nam Nam, Sage... Les artistes internationaux et la Communauté d'agglomération du Boulonnais peaufinent le festival de musiques actuelles réputé « *éclectique et pointu* ». La 12^e édition de ce nouveau Poulpaphone a lieu les 30 septembre et 1^{er} octobre et devrait décoiffer.

« *Nous avons cassé une cloison et la jauge s'est agrandie, se félicite Lisa Torres programmatrice de l'événement. L'an dernier, nous avons dû refuser du monde...* » Désormais, 3 000 à 3 500 personnes sont attendues chaque soir « *dans le confort et la sécurité* ». Elles découvriront sur les deux scènes du site de Garromanche les quatorze groupes sélectionnés pour leur talent, leur performance scénique et leur complémentarité. Des styles radicalement différents, des têtes d'affiche aujourd'hui et des artistes qui le deviendront demain, du rock, du ragga, de l'électro pop, du rap, du métal, du métal planant ou de l'électro soul... « *Les gens viennent pour un groupe*, sourit Lisa Torres,

et sur l'autre scène ils en remarquent un autre. La rencontre s'opère. Le public est sympa, il joue le jeu de la découverte. » Pour la jeune programmatrice, « *quand un groupe totalement inconnu cartonne, c'est vraiment enthousiasmant!* ». Aux côtés de Joey Starr et Nathy ou de l'as du clavier General Elektrijs, le Poulpaphone a réservé de petites surprises dont on n'a pas fini de parler... Le quatuor portugais Paus en particulier. Avec ses deux batteurs, il donne un son métal rock rempli de chaleur, « *carré, un peu groove et un peu hardcore* ». Franky Goes To Pointe à Pitre est une autre curiosité. C'est un trio de métropolitains qui orientent leur propos vers le rock teinté

du soleil des Antilles et qui met « *un peu de souk dans le zouk* ». Quant à 3SomeSisters, il dérive sur l'entre-deux des genres musicaux et des genres tout court. Entre polyphonie et percussions, costumes et maquillages, le groupe de trois garçons et une fille est classé « *objet musical non-identifié* ». Poulpaphone promet décidément d'ébouriffer.

Site de Garromanche à Boulogne-sur-Mer/Outreau. Parking face à la Com. d'agglomération du Boulonnais, bd du Bassin-Napoléon à Boulogne-sur-Mer. Navettes gratuites. 14€ par soirée en prévente. 15€ sur place. 22€ le pass (en prévente) pour les deux soirées.

• Rens. www.poulpaphone.com Programme page 30.

Photos D. R.



Rencontres musicales en Artois

Par Géraldine Falek

BÉTHUNE • « Rencontres musicales en Artois » est née en 1995, prenant la suite de Clavecin en Artois. Cette association propose chaque année depuis, un festival itinérant qui porte la musique dite classique dans les villes et villages de l'Artois.

Depuis toutes ces années, un public fidèle vient écouter la programmation de Monique Engammare. Cette dame, passionnée de musique, suit les Jeunesses musicales de France depuis toujours. Elle y repère inlassablement de jeunes talents pour bâtir une programmation qui accueille les artistes dans une atmosphère intimiste que tout le monde apprécie. À en croire son président Christian Larivière, les musiciens programmés aussi! « Certains des artistes qui sont venus jouer aux Rencontres en tant que jeunes espoirs, il y a cinq, dix ou quinze ans n'ont pas oublié qu'ils ont fait leurs débuts ici - et reviennent d'ailleurs quelquefois! Monique Engammare sait détecter les artistes de première grandeur alors qu'ils sont encore en devenir » comme ce fut le cas pour Véronique Trenel, de Beuvry, aujourd'hui clarinette solo à l'Opéra de Paris, le Lillois

Olivier Patey, « principal clarinet » du Royal Concertgebouw d'Amsterdam ou le violoniste Renaud Capuçon... « Notre public a découvert ces jeunes talents lors de nos concerts 'tremplin' » et le président en profite pour ajouter que les RMA seraient tout autant ravies d'accueillir de jeunes et nouveaux publics.

Au programme

Le 15 octobre, le pianiste Tanguy de Willencourt et le violoncelliste Bruno Philippe ouvrent le ban en l'église d'Annezin. Le dialogue entre musique et art plastiques s'étant révélé une réussite lors de la 20^e édition l'année dernière, l'édition 2016 fait de nouveau ce pont avec le concert du quatuor Danel qui sera accompagné des oeuvres de Kijno à Nœux-les-Mines. Dans l'église de Gosnay, on pourra écouter la pianiste Dana Ciocarlie et la violoniste

Ayako Tanaka avant une visite de l'Unité d'art sacré, dans celle d'Hinges, c'est un autre duo féminin qui se fera entendre avec la mezzo-soprano Mathilde Cardon accompagnée par la harpe de Claire Place alors que le théâtre de Béthune accueillera lui un récital du « piano poète » Philippe Bianconi. Le 20 novembre, la pianiste espagnole Judith Jáuregui fermera la marche avec son récital dans l'église de Ruitz. Pour Christian Larivière, « notre valeur ajoutée, c'est qu'en plus de la découverte de notre patrimoine, nos concerts se terminent souvent par une rencontre entre les artistes et le public ».

• Réservations et renseignements :
Tél. 06 43 39 68 09
reservation@rma.ouvaton.org

Clarinette à l'Opéra de Paris, la Beuvrygeoise Véronique Trenel de retour aux Rencontres musicales en Artois qui l'avaient accueillie sur leur tremplin des jeunes talents alors qu'elle était encore adolescente.



Photos Rencontres musicales en Artois



À Nœux-les-Mines pour une visite guidée de la donation Kijno avant le récital du pianiste François-Frédéric Guy.

L'heure de révéler les conteurs

Le joli bébé des Foyers ruraux du Nord et du Pas-de-Calais a bien grandi, le voilà prêt à fêter sa 24^e édition! Le festival Conteurs en campagne est de retour du 2 au 31 octobre, pour partager le conte dans tous ses états, dans toutes ses dimensions.

◦ Les conteurs prennent le départ le 2 octobre à Beugin, pour « Un Dimanche au bord des Mots » de 9h30 à 19h (tarif 5 € le pass pour la journée, gratuit moins de 18 ans, étudiants et demandeurs d'emploi). La parole sous toutes ses formes sera présente dans le village, une trentaine d'artistes et des associations culturelles et sportives du monde rural investissant forêt, lac, église, écoles, rues, chemins, yourte et des endroits totalement inattendus. L'inauguration officielle du festival aura lieu à 12h suivie d'un apéro-contes!

◦ Après Beugin, rendez-vous conte le mardi 4 octobre à 20h30 à Coulombay (salle des fêtes) avec Hélène Bardot et « Même pas peur ou l'enjambée des Corbières ». Hélène Bardot, naturaliste et écologue de formation universitaire, puise sans cesse à la source inépuisable

de la parole du conte, qui jamais ne se lasse de dire et redire que la diversité, garantie de nos libertés, est la fille métissée de l'audace et de la solidarité.

Réservation au 03 21 95 91 80.

◦ Le mercredi 5 octobre, à la médiathèque Opale Sud à Berck, Fred Duvaud (conteur et slameur) et Jul Rambaud (guitariste et chanteur) partent à « La chasse au squonk et autres bestioles impossibles » à 18h30. Embardée musicale country, folk et hip-hop, récits de trappeurs et bûcherons!

Rés. 03 21 89 49 49.

◦ On retrouve Hélène Bardot avec « Souffle-plume » le samedi 8 octobre à Diéval, salle Sainte-Thérèse (19h30, rés. 03 21 41 50 16). « Chasse au squonk » ce même 8 octobre dans la salle des jeunes à Hinges à 19h.

Rés. 03 21 57 20 77.

◦ Apéro-conte le dimanche 9 octobre à 11h au centre socioculturel de Fleurbaix avec Vincent Gougeat, comédien de rue, conteur de terrain, sa gouaille du Nord en a déjà séduit plus d'un.

Rés. 06 89 78 53 54.

◦ Autre apéro-conte le 9 octobre mais à Étaples au Clos Saint-Victor à 11h30 avec Pascal Roumazeilles, son accent du sud-ouest, ses devinettes, ses anecdotes, ses légendes

Rés. 06 61 15 48 11.

◦ On reste dans l'apéro-conte du côté d'Agnez-lès-Duisans le 9 octobre dans la salle du gîte communal à 11h avec Jean-Yves Vincent, ch'tiot et les histoires de Pépé

Rés. 06 74 33 45 30.

◦ Avec « Les aventures de Slim », La-

mine Diagne (saxophoniste, joueur de flûte et de doudouk, conteur) se produira à la médiathèque de Rang-du-Fliers le mercredi 12 octobre à 18h30 (rés. 03 21 89 49 49) et le jeudi 13 octobre à 20h30 dans la salle du Rietz à Valhuon (rés. 03 21 03 34 29).

◦ Lamine Diagne, c'est aussi « En avant les rêves », où le conteur parle de son enfance, de sa rencontre avec la musique: il sera à Monchy-au-Bois le vendredi 14 octobre, salle polyvalente, à 20h30

Rés. 06 98 63 60 36.

Et le festival « conte-inue » en octobre avec Arleen Thibault, Sabrina Chézeau, Victor Cova Correa, Manuel Paris, Hélène Palardy, Débora Di Gilio & Tiziana Valentini... À suivre dans notre prochain journal.

Rens. et programme complet: www.foyersruraux5962.fr

CENTRE RÉGIONAL
DES LETTRES ET DU LIVRE
NORD-PAS DE CALAIS

Lire et relire avec Eulalie,

la revue du Centre régional des Lettres et du Livre Nord – Pas de Calais



Lire et relire...

**Les ouvrages d'un jeune éditeur de Saint-Omer :
Les Venterniers**

Il est des aventures singulières, des histoires étranges à rebours de notre temps, violent et toujours survolté. Et parfois, il suffit de pousser la porte d'à-côté pour les découvrir. Celle-ci se pelotonne dans une petite boutique de la rue de l'Écusserie à Saint-Omer. C'est entre ces murs que, depuis 2015, Élise Bétremieux est devenue éditrice.

On n'est pas ici dans l'industrie, le best-seller, le prêt à lire. Non, c'est de la belle ouvrage, artisanale, poétique, ce qui ne veut pas dire sans parti pris, ni prise de position.

L'obsession d'Élise Bétremieux, c'est d'offrir au texte la fenêtre par laquelle le lecteur, tel un cambrioleur va s'introduire. D'où le nom de la maison car venterne en argot du siècle dernier, c'est la fenêtre et le venternier, le cambrioleur qui rêve de s'y introduire.

On aimerait tous les citer ces livres façonnés avec tant de passion et d'amour. Ils sont une trentaine désormais. Des textes ciselés, mûris, surprenants. Par exemple ceux d'Éric Poindron. Ainsi Nuit(s), folie, fantômes et quelques masques, un recueil poétique et aussi une histoire où l'on croise des corbeaux, des écrivains, quelques souvenirs macabres. « *Les fantômes n'existent pas,*

j'en ai désormais la certitude, même si je n'en suis pas certain. Les fantômes ne sont guère que les résidents de nos imaginations enfouies, et les nostalgies inavouées d'un autrefois ; aussi, oui, les fantômes existent. »

Lands of Promise de Clarisse Cervoni nous plonge cette fois dans les guerres de religion côté anglo-saxon. On y découvre les tribulations de jeunes catholiques qui fuient la violence et viennent étudier à Saint-Omer puis émigrent de nouveau, cette fois vers le Maryland où ils construiront la nation américaine.

Il y a tant d'autres choses aux Venterniers. En à peine quelques mois d'existence ! Ne prenez pas de retard. Échappez-vous du quotidien... et regardez par les fenêtres ! Celles des Venterniers ouvrent sur des paysages étonnants.

Robert Louis

• Contact :

Les Venterniers
1 rue de l'Écusserie
62 500 Saint-Omer
Du jeudi au samedi, de 11 h à 19 h
www.lesventerniers.com

Et aussi...

Jeunesse

Macha ou l'évasion, Jérôme Leroy – Macha est l'une des rares rescapées du monde de la Fin, dans lequel régnaient la violence, la crise économique et la course au profit. Du haut de ses 107 ans, elle raconte à la génération suivante ce qu'était la vie, avant.

(Syros, ISBN : 978-2-74-852190-0, 16,95 €)

À la poursuite du trésor, Hervé Hernu – Que font ces trous dans le jardin de Léo ? Serait-ce l'œuvre de « la sorcière » du village ? Une véritable enquête

pour petits détectives qui prend ses marques dans les environs d'Arras.

(Ravet-Anceau, ISBN : 978+2+35973-548-2, 7,50 €)

Récit

La survivante, Dominique Rijbroek – L'auteure livre le témoignage de Dila, kurde irakienne, de son enfance tourmentée à son arrivée sur les côtes du Pas-de-Calais. L'histoire d'un exode, mais aussi le portrait d'une femme victime de la guerre, de la violence des hommes et de l'absurdité du monde.

(L'Harmattan, ISBN : 978-2-343-08699-6, 18 €)

La sélection de l'Écho

Par Marie-Pierre Griffon



**Loos-en-Gohelle, ville pilote
du développement durable**
De Philippe Chibani-Jacquot

L'auteur est journaliste, spécialiste du développement durable. Il s'est penché avec intérêt sur cette commune inouïe de 7 000 habitants. Abîmée par l'industrie du charbon, Loos-en-Gohelle a renversé son destin en moins de trente ans. Grâce à la

volonté des élus, l'implication forte des habitants, des entreprises, des associations... Loos n'est plus une ville comme les autres. L'ambiance et l'engagement de tous sont étonnants et les Loossois se reconnaissent « *colibris du changement* ». Dans la commune, chacun a la parole et elle est importante.

La transition écologique, pleinement acceptée par la population, est en passe de devenir un exemple pour la région et pour le monde. Corridor biologique ; transformation de l'ancien carreau de mine en pôle d'excellence ; autonomie énergétique ; éco quartiers ; alimentation locale et bio ; 800 ha d'agriculture 100 % bio... l'auteur peint avec talent et simplicité le portrait d'une commune dans laquelle on aimerait habiter.

Éditions Les Petits matins,
ISBN 978-2-36383-188-0 • Prix 15 €



14-18 //
**Les batailles de
l'Artois**
**Carnet de voyage
dans la mémoire
collective**
Par Sébastien Naert

Ce format-là n'appartient qu'à l'auteur. En 29 x 20 cm, Sébas-

tien Naert de Vimy exprime toujours son savoir-faire en plénitude. Le jeune auteur a choisi le thème du carnet de voyage pour se promener dans la mémoire collective des habitants, le long de la ligne de front Arras - Vermelles. Il invite à poser le pied et le regard sur la terre à peine cicatrisée de la guerre 14-18. L'homme a rencontré des documentalistes et des élèves, des auteurs et des poètes, des responsables d'association et de grands passionnés... autant d'acteurs du territoire qui perpétuent le souvenir de la Première guerre. Il a mêlé leurs paroles aux dessins qu'il a croqués. Les visages d'aujourd'hui, les portraits trouvés dans le registre des cimetières, entrelacent les tombes, les monuments et les lieux de recueillement. La balade est singulière et attachante. L'ouvrage fait partie du projet Corps/mouvement/corps, initié par la Mac de Sallaumines, financé par la ville et le Département.

Éditions Téétras Magic
ISBN 979-10-90381-33-9 • Prix 10 €



Pour l'agenda de L'Écho n° 164 d'octobre (manifestations du 14 octobre au 10 novembre), envoyez vos infos pour le 22 septembre (12 h) date limite.

Jusqu'au 11 septembre
Frévent, château de Cercamp (rue du Gal-de-Gaulle), expo « le Pays du Ternois dans la Grande Guerre ».

Rens. 06 60 99 07 70
www.cercamp.fr

Jusqu'au 12 septembre
Seninghem, Neuvaïne à Notre-Dame des Ardents, procession le 11 septembre à 15 h 30, départ de la chapelle Notre-Dame des Fièvres.

Rens. 03 21 39 74 37

Jusqu'au 15 septembre
Boulogne-sur-Mer, rue de la Baraque de l'Empereur, visite du Calvaire des Marins.

Rens. 06 07 65 33 79

Jusqu'au 18 septembre
Aire-sur-la-Lys, Galerie du Bailliage, exposition des photographies de Guy Gervais sur les coupoles lumineuses à l'intérieur des mosquées d'Istanbul.

Rens. 03 21 39 65 66

Bouin-Plumoisson, salle des fêtes, 15 h à 19 h S. 10 et D. 11 ; 14 h 30 à 19 h L. 12 au V. 16 ; 10 h à 19 h S. 17 et D. 18, exposition de généalogie et d'histoire locale organisée par le Centre d'études généalogiques du Pays des 7 Vallées. Toutes les familles de Bouin et de Plumoisson de 1685 à 1940... Entrée libre.

http://asso.cegp7v.free.fr

Étaples, expo. de photos de Gervais Perrault, Le Hareng d'or, médiathèque Gauffeny.

Rens. 03 21 94 29 31.

Le Parcq, visite des avenues du château d'Estruval, 10h-12h et 14h-18h, fermé le week-end sauf durant les Journées du Patrimoine.

Rens. 06 85 52 58 12

Jusqu'au 20 septembre
Longfossé, au Village des métiers d'art de Desvres, « Chéri(e), il y a de l'art dans le jardin ! ». Exposition collective des professionnels des métiers d'art.

Rens. 03 21 99 60 20, www.vmad.fr

Jusqu'au 28 septembre
Le Portel, cap d'Alprech, mercredi au samedi 14h30-17h, visite guidée d'Argos, lieu d'exposition permanente sur la radio maritime.

Rens. 03 21 31 54 93

Jusqu'au 29 septembre
Étaples, expo. photographique « Un monde minéral », parc du Clos Saint-Victor.

Rens. 03 21 09 56 94

Wimereux, 14h30 à 17h30, tous les lundis, jeudis, visite du Fort de la Crèche.

Rens. www.fortdelacreche.fr

Jusqu'au 30 septembre
Wamin, site de l'ancienne commanderie du Bois Saint-Jean, visite du mercredi au vendredi et le dimanche hors fériés, de 10h à 12h et de 14h à 18h.

Rens. 06 62 06 19 33,
bsj.evenements@yahoo.fr

J. 8 septembre

Wimereux, 14h30 à 17h30, visite du Fort de la Crèche.

Rens. www.fortdelacreche.fr

V. 9 septembre

Le Touquet, jusqu'au D. 11, 15^e édition du Touquet-Paris-Plage historique by Optic 2000.

Rens. www.letouquet.com

Saint-Laurent-Blangy, (et S.10, V.16, S.17, V.23 et S.24), Histoires et Rêves d'Artois, tableaux vivants, 750 participants, 3900 costumes, 450 projecteurs, fontaines illuminées... 17 € adultes, 8 € enfants.

Rens. 03 21 51 29 61
www.histoiresetrevesd'artois.com

Villers-Châtel, 21h, (et S.10), les Amis du Château présentent un « Nouveau son et lumière ».

Rens./rés. 06 52 92 18 74

Wimereux, (et S.10, D. 11), 3^e étape du championnat de France ENGIE « Tour de Kite Surf speed Crossing ».

www.club-nautique-wimereux.com

S. 10 septembre

Balinghem, (et D. 11), 1^{re} foire tous véhicules.

Rens. 06 86 97 80 28
vlcd.ber-nic@orange.fr

Berck, 8^e Triath'Nature, départ à 14h30, plan d'eau de Conchil-le-Temple.

Rens. 03 21 89 90 18

Camiers-Sainte-Cécile, 10h, parking (intersection entre bd de Ste-Cécile et bd de Lille), dunes de Ste-Cécile, « Baies, Drupes, Akènes... ».

Rens. www.eden62.fr

Esquerdes, 14h, parking de la poudrerie d'Esquerdes, « La faune de la rivière ».

Rens. www.eden62.fr

Hardelot, (et D. 11), 4^e Ch'ti Classic, rassemblement de Porsche anciennes et modernes dans le centre de la station.

Hardelot, marche nordique avec les Amis des sentiers et de la randonnée du Boulonnais, rdv 9h30, base nautique.

Rens. 06 70 09 70 85

Marck, 9h, église du hameau du Fort-Vert, dunes du Fort-Vert « Histoire d'un aller-retour », les oiseaux se préparent pour un long voyage...

Rens./rés. 03 21 32 13 74

Montigny-en-Gohelle, (et D. 11), espace R.-Huguet, exposition « Carte blanche aux amis du musée du Louvre-Lens A2L ».

http://martinelannoy.centerblog.net

Saint-Omer, (et D. 11), fête de la bière dans divers lieux de la ville.

Rens. 03 21 98 40 88
www.tourisme-saintomer.com

Sorris, fabriquer des jouets de plantes avec les enfants et les parents, sortie découverte du GDEAM-62, rdv 14h30, parking de l'église, 3 € et gratuit pour les enfants accompagnés.

Rens. 03 21 06 57 66
www.gdeam.com

Wimereux, 10h, office de tourisme, parcours mémoire « Wime-reux, un lieu stratégique des deux guerres mondiales » promenade historique commentée.

Rens. www.fortdelacreche.asso.fr

D. 11 septembre

Audinghen, 10h, parking maison site des 2-Caps, bois d'Haring-zelles « Un bois artificiel ». Découverte des différents arbres...

Rens. 03 21 32 13 74www.eden62.fr

Barlin, 9h-18h, espace culturel, salon toutes collections.

Rens. 06 63 32 16 28

Berck, hippodrome, concours d'endurance club et amateur.

Rens. La Cabriole 06 82 20 86 87

Bezinghem, randonnée pédestre avec les Amis des sentiers, rdv église 8h30 pour 20 km ou 96 h pour 13 km.

Rens. 06 70 09 70 85

Clairmarais, 9h, sortie découverte « L'automne dans le marais » avec l'association des guides nature de l'Audomarois.

Rens. 09 80 90 09 05

Clairmarais, marché sur l'eau le long de la halte fluviale de 10h à 18h.

Rens. 03 21 39 15 15

Marquise, 15h, église, concert de variétés françaises. Organisé par « Enfance et Vie » pour son action hospitalisations cardiaques infantiles.

Rens. 03 21 35 14 90

Montreuil-sur-Mer, 8h-16h, Cita-delle, 7^e édition de la course extrême « La Frappadingue ».

Rens. www.frappadingue.fr

Neuville-Saint-Vaast, 15h, salle des fêtes, théâtre de boulevard avec la Compagnie du Ficus « Je vais tout vous expliquer ». Gratuit.

animations.neuvilleois@laposte.net

Saint-Omer, 15h30, musée de l'Hôtel Sandelin, visite accompagnée « Les mille couleurs du musée Sandelin : plongez dans le grand bleu ».

Rens. 03 21 38 00 94

M. 13 septembre

Pernes-lès-Boulogne, 9h, auberge du Goulet, randonnée gourmande.

Rens. 03 21 87 10 42
www.tourisme-desvressamer.fr

Journées du patrimoine à Aire-sur-la-Lys

Samedi 17 septembre :

- 9h-12h et 14h-18h, (et D. 18, 10h-13h et 14h-19h), Bailliage (office de tourisme), animations, expositions et ouverture des monuments et des sites.
- 9h-18h, (et D. 9h-11h et 13h-19h) Collégiale Saint-Pierre: visites guidées intérieur et extérieur: D. 18 à 14h, 15h, 16h et 17h et visite de la tour: D. 18 à 14h, 15h, 16h et 17h (interdit - de 12 ans).
- 10h-12h et 14h-18h, chapelle Saint-Jacques, exposition la citoyenneté vue du ciel: « frat'aire'nité » et visite des combles toutes les demi-heures (interdit - de 12 ans).
- 10h, 15h et 17h, (et D. 18), beffroi, visite guidée gratuite (interdit - de 12 ans).
- 10h et 15h, (et D. 18 à 10h, 14h30 et 16h), office de tourisme, visite guidée de la ville en calèche, départ de la Grand-place de 15h à 18h, (et D. 18).
- 14h, office de tourisme, balade découverte accompagnée ayant pour thème « Aire, ville artisanale » suivie d'un goûter airois.

Dimanche 18 septembre :

- 10h-12h et 14h-18h, bibliothèque municipale « La musique dans la Grande Guerre », exposition en collaboration avec les archives départementales du Pas-de-Calais. Visite libre.
- 13h30-18h, visite du Carmel Saint-Joseph, exposition sur le passage du Carmel au Lycée.
- 14h-17h, chapelle de l'école du Sacré-Cœur, visite.
- 14h-17h30, hôtel de ville, salle des mariages et restitution du plan-relief. Visite libre et guidée.
- 14h-18h, collège Sainte-Marie, entrée par la place Saint-Pierre, visite avec accueil.
- 15h-18h, salle du Manège (place du Château), visite libre.

Rens. 03 21 39 65 66

Rens. 03 21 39 65 66

Boulogne et le Bicentenaire de l'indépendance de l'Argentine

S. 17 et D. 18 septembre, visites guidées de la Casa San Martin à 10h, 11h, 14h, 15h et 17h.

• **Casa San Martin**, 10h45 et 13h45, projection du film argentin sous-titré en français « Revolucion : El croce de los Andes » (2011).

• **15 h 30**, Casa San Martin, activités pour les enfants autour de l'Amérique du Sud et du Général San Martin.

S. 17, Musée San Martin, Grande-Rue, à 18h conférence « Le général José de San Martin et l'indépendance de l'Amérique du Sud » (par Luis Felipe Artigas); **à 19h** conférence « Les peuples originaires d'Argentine et du Chili: passé, présent et défis à relever » (par Damian Canton).

Organisées par le Cercle historique San Martin et l'office de tourisme, rens. 03 21 10 88 10.

Marquise, complexe Capoolco, « Les rencontres de la forme » de 19 h à 23 h.
Rens. 03 21 87 93 30/ www.capoolco.fr

Œuf-en-Ternois, 20h30, église, « *En ce mois de May, Qu'Amour soye chanté* ».

Rés. 03 21 47 98 12 ou 03 21 03 34 12
Vieille-Église, 19h, écopôle alimentaire, 19h, conférence sur le cheval de trait dans la région d'Audruicq par Christian Defebvre. Gratuit sur réservation.
Rens./rés. 03 21 00 83 83

S. 17 septembre

Aire-sur-la-Lys, 9h, cimetière rue de Saint-Martin, sortie nature guidée aux Ballastières.

Rens. 03 21 39 65 66
Aire-sur-la-Lys, (et D. 18), Halle au beurre, 5^e festival de la photo animalière de 10 h à 18 h; par Jean-François, bénévole LPO62.
Rens. jf.hurtevent@gmail.com

Berck, Opale Pagaie, randonnée en mer en canoë-kayak vers Le Portel.
Rens. 03 21 31 98 60/ www.boulogneck.fr

Bonningues-lès-Calais, les rdv du patrimoine avec la communauté de communes du Sud-Ouest du Calaisis: « Escapade en pays reconquis », circuits en bus, départ 9 h et 13h30 médiathèque intercommunale allée du Futurum. Participation gratuite.
Rens. 03 21 85 53 20 – www.ccsoc.fr

Boulogne-sur-Mer, 10h à 19h, (et D. 18), rue du Mâchicoulis (face au jardin de Nausicaà), fête de la Beurrière.
Rens. 03 20 52 46 98

Boulogne-sur-Mer, (et D. 18), 16h Casa San Martin – Grande-Rue, démonstration et initiation aux danses urbaines et folkloriques argentines et sud-américaines par ChoréArt Ballet.

Carvin, église Saint-Martin, 18h, concert carillon, entrée gratuite.
Rens. 03.21.74.49.98/ beabertolotti@hotmail.fr

Dannes, 14h30, parking de la Pomme d'or, dunes du Mont Saint-Frieux « Sur les pas de Férioc ».
Rens. www.eden62.fr

Étaples, Nicolas Peyrac en concert, salle de la Corderie, tarif unique 10 €.
Rens. 03 21 89 62 70.

Lens, à vélo dans le Bassin minier de Lens à Hénin, avec un guide sur la véloroute 31, rdv 14h boutique Biclo place du Gal-de-Gaulle à Lens, 6 € adultes, 3 € 13-18 ans, 1 € 6-12 ans, gratuit moins de 6 ans.

Longuenesse, 10h-18h, (et D. 18), parc de l'Hôtel de ville, marché de potiers « La Céramique dans le Parc », exposition, animations, ateliers de démonstration et d'initiation à la poterie (enfants/adultes).
Rens. 03 91 92 47 21

Oignies, 10h à 23h (et D. 18 - 10h à 19h), Journées du patrimoine.
Rens. 03 21 08 08 00, www.9-gbis.com

Oignies, 10h30, visite-spectacle « D'une cité à l'autre ».
Rens. 03 21 08 08 00, www.9-gbis.com

Rœux, 14h30, salle Gavroche, lac Bleu « *Le lac Bleu d'hier à aujourd'hui* ».
Rens. www.eden62.fr

Roquetoire, 14h à 18h, (et D. 10h à 12h et 14h à 18h), salle des fêtes, exposition photo « Roquetoire autrefois ».

Saint-Omer, (jusqu'au D.18 décembre), musée de l'Hôtel Sandelin, « Les chemins de la gloire » devenir artiste au 19^e siècle.
Rens. 03 21 38 00 94 musees-accueil@ville-saint-omer.fr

Saint-Omer, Jardin public, sortie initiation à l'ornithologie avec LPO 62.
Rens. pas-de-calais.lpo.fr

Saint-Quentin-lès-Aire, 15h-18h, (et D. 18), rue du Fort Mardyck, accueil et visites guidées.

Souchez, (et D. 18), au parc René-Cassin, l'association « Citoyens solidaires » organise « La fête du citoyen », des concerts (Kubiak, Loredana, Candide...)
associationcitoyenssolidaires@gmail.com

Souchez, 14h30, parking de la Mairie, bois du Carieul « Arachnofolie », redécouvrir les bestioles à 8 pattes.
Rens. www.eden62.fr

Wimereux, 18h, église, récital d'orgue; 19h, le parcours des visites des villas de Wimereux.
Rens. 06 09 14 91 51

Wimereux, (et D. 18), Journées du patrimoine.
Rens. www.fortdelacreche.asso.fr

D. 18 septembre

Béthune, 18h, l'orgue de Béthune Saint-Vaast « se la joue ». Concert du festival « Pas-de-Calais – Orgues et Patrimoine ». « Water and Fire », Haendel revisité par Blindman Sax (Five Kings of Sax) et Reitze Smits (Rotterdam).
Rens./rés. 03 21 21 47 30 billetterie.culture@pasdecalais.fr

Boulogne-sur-Mer, 11h, musée, dans le cadre des Journées du patrimoine, le musée propose une visite guidée de l'exposition. Gratuit.
Rens./rés. 03 21 10 02 21 http://musee.ville-boulogne-sur-mer.fr

Douvrin, 7h, 41^e randonnée de la Mécanique, 4 parcours route, 6 VTT et 3 pédestres.
Rens. 03 21 40 96 36 dflambard@neuf.fr

Hénin-Beaumont, Aquaterra, balade « De la cokerie à Aquaterra, les énergies à l'œuvre ».
Rens. 03 21 08 08 00, www.9-gbis.com

Liévin, Office municipal de la mémoire jardin public, 9h – 15h, 4^e braderie aux livres. Bulletin d'inscription à la bibliothèque Jacques-Duquesne.
Rens. 03 21 45 83 90 – 03 21 45 67 55 http://lievin.bibli.fr

Loos-en-Gohelle, 11h à 18h, site du 11/19, 4^e édition « Le site du 11/19... à la croisée de vos patrimoines ! ». Gratuit.
Rens. 03 21 28 17 28 http://www.chainedesterrils.eu

Oignies, 10h30, au 9-9 bis, la nature dans l'assiette avec Eden 62.
Rens. 03 21 08 08 00, www.9-gbis.com

Oignies, 16h30, visite-spectacle « La gaillette d'Henriette, épisode 2 ».
Rens. 03 21 08 08 00, www.9-gbis.com

Oye-Plage, 9h30, parking de la Maison dans la dune, « Réserve naturelle nationale du platier d'Oye ».
Rens. 03 21 32 13 74, www.eden62.fr

Roquetoire, 14h à 18h, circuits touristiques: église Saint-Michel ou centre du village. Départ de l'église toutes les heures.

Quiestède, 14h à 18h, église Notre-Dame de l'Assomption: visite libre.

Saint-Omer, Journées du patrimoine.
Rens. 03 21 38 00 94

Vieille-Église, 10h à 12h et 14h à 18h, visites de la sécherie avec l'association « Des racines et des hommes ».
Rens./rés. 03 21 00 83 83

Wimereux, randonnée pédestre (fête de la vallée du Wimereux), rdv Jardin de la Baie Saint-Jean 8h30 pour 20 km, 9 h pour 12 km, 14 h pour 10 km.
Rens. 06 70 09 70 85

Wimereux, 16h, église, visite commentée. Gratuit.
Rens. 06 09 14 91 51

Me. 21 septembre

Bonningues-lès-Calais, atelier parents-enfants avec la Compagnie du Son; médiathèque intercommunale. Gratuit.
Rens. et insc. culture.ccsoc@orange.fr 03 91 91 19 25 – 03 21 85 53 20

Courset, 9h, place, randonnée gourmande.
Rens. 03 21 87 10 42 www.tourisme-desvressamer.fr

Sainte-Cécile, rando douce, rdv 9h30 sur la plage.
Rens. 06 70 09 70 85

J. 22 septembre

Aire-sur-la-Lys, (jusqu'au D. 4 décembre), galerie du Bailliage, exposition de Jozef Bonnot (peintre, sculpteur, céramiste).
Rens. 03 21 95 40 48

V. 23 septembre

Aire-sur-la-Lys, 23h, espace culturel Area, musique et humour par Simon Fache « Pianistologie ».
Rens./rés. 03 21 95 40 48

Annezin, 9h à 18h, (et S. 24, D 25), salle des fêtes, événement photographique sur le thème « Qu'est-ce qui fait courir les photographes ? »
Rens. 03 21 56 13 40, fotaniflo.jimdo

Arras, 20h30, hôtel de Guînes, salle Denise-Glaser, soirée théâtre en partenariat avec la ville d'Arras, « Didouda et couleurs jazz ».
Rens./rés. 06 08 76 49 56 ahbon1961@orange.fr

Étaples, (jusqu'au 25), 19^e édition de « Nettoyons la nature ».
Rens. 03 21 89 62 51

Wingles, (et S. 24), forum des métiers de la défense et de la sécurité.

S. 24 septembre

Beaumetz-lès-Loges, (et D. 25), salle polyvalente Julien-Berquin, exposition nationale d'aviculture.

Boulogne-sur-Mer, (et D. 25), « Routes de l'énergie » à vélo électrique.
Rens./rés. routesdelenergie@orange.fr

Portes ouvertes des ateliers d'artistes

Organisée par le Département du Pas-de-Calais en partenariat avec le Département du Nord et la Province de Flandre Occidentale (Belgique), cette manifestation aura lieu les 7, 8 et 9 octobre dans le Pas-de-Calais. Peinture, sculpture, photographie, vidéo, installations, performances, création multimédia, graphisme, dessin, gravure, céramique: il y a forcément un artiste près de chez vous qui ouvre les portes de son atelier et vous attend...

Retrouvez artistes, itinéraires sur poaa62.fr

Jusqu'au 15 octobre

Arras, Cité Nature, « 10 ans d'expos, fête le savoir ». Sur 800 m², rétrospective des sept sujets abordés: la ville, l'eau, l'Afrique, le corps humain, le sucre, la vache, la forêt.
Rens. 03 21 21 59 59 www.citenature.com

Jusqu'au 16 octobre

Hesdin, 10h, tous les dimanches, résidences d'artistes dans les commerces de la ville.
Rens. 03 21 86 19 19

Jusqu'au 30 octobre

Maintenay, Le Moulin de Maintenay centre d'art, peintures de Chris et photographies de Jean-Pierre Saelens.
Rens. 03 21 90 43 74 06 70 12 68 81 moulindemaintenay@wanadoo.fr

Jusqu'au 13 novembre

Calais, Cité de la Dentelle, « Décrayonner », 1^{re} expo en France consacrée à A.- Valérie Hash. Près de cent pièces présentées.
Rens. 03 21 00 42 30 www.cite-dentelle.fr

Jusqu'au 5 décembre

Boulogne-sur-Mer, Château-Musée, « Alaska, passé/présent » ensemble exceptionnel de masques d'Alaska provenant de l'Archipel de Kodiak.
Rens. 03 21 10 02 21 chateaumusee@ville-boulogne-sur-mer.fr

Bibliothèque Jacques-Duquesne à Liévin

• Du 6 au 17 septembre, pôle Gambetta (place Gambetta) et du 19 au 30 septembre, pôle Desrousseaux (avenue Desrousseaux), exposition « *Combat contre l'oubli: la maladie d'Alzheimer* », réalisée par la société Double Hélice. Entrée libre.
• Vendredi 23 septembre à 20h, projection du film « Still Alice » pôle Desrousseaux.

Rens. 03 21 45 83 90 / 03 21 45 67 55 http://lievin.bibli.fr bibliotheque@lievin.fr

REGION AUDRUICQ OYE-PLAGE JOURNÉES DU PATRIMOINE • 16, 17 ET 18 SEPTEMBRE

• **Une conférence sur le cheval en Flandre Maritime**
Dès le Moyen Âge, le remplacement du bœuf par le cheval facilite la mise en valeur de la Flandre Maritime. À travers l'histoire du cheval, Christian Defebvre, historien, nous replonge dans notre propre histoire grâce au travail de passionnés d'histoire locale.
- Vendredi 16 septembre à 19h à l'écopôle alimentaire (800 route du pont d'Oye) à Vieille-Église. Gratuit - Sur réservation au 03 21 00 83 83.

• **À Nortkerque: une fête autour de la pomme et du patrimoine**
Au château de la Palme (rue Edmond-d'Artois) à Nortkerque, M. et M^{me} Whitman proposent une visite guidée de cette belle demeure du XIX^e siècle et de son magnifique parc. Poursuivez la visite avec la découverte du verger de Natur'Pom, du broyage des pommes et de la fabrication du jus de pommes ainsi qu'une exposition de machines agricoles.
- Samedi 17 (de 14h à 18h) et dimanche 18 septembre (de 10h à 18h) à Nortkerque - Renseignements au 03 21 35 38 86.

• **La sécherie de Vieille-Église, témoin de la culture et du séchage de la chicorée**
À l'occasion des journées du patrimoine, découverte d'un lieu emblématique de la culture et du séchage de la racine de chicorée.
- Dimanche 18 septembre (de 10h à 12h et de 14h à 18h) Renseignements au 03 21 00 83 83.
3 € par personne (gratuit pour les enfants de moins de 6 ans) - Sècherie – rue du Coupevent à Vieille-Église.

• **L'année de la gastronomie ansérienne**
Exposition d'anciens ustensiles de cuisine, de l'art de dresser une table et concours « découvrez à quoi, ça sert ! ».
- Samedi 17 et Dimanche 18 septembre (Espace Dolto) à Oye-Plage - Organisé par le service culture de la ville de Oye-Plage - Renseignements en mairie au 03 21 46 43 43

• **Exposition à la salle des Marronniers et circuit pédestre dans la ville d'Audruicq.**
- Mairie d'Audruicq au 03 21 46 06 60

Programme complet des journées du patrimoine en région Audruicq Oye-Plage sur www.tourismeaudruicq-oyeplage.fr

« Point d'orgue », le programme

Ven. 16 sept. 20h30, Béthune, église Saint-Vaast, « Au royaume de Mozart ». Entre musiques en miroirs et puissance émotionnelle du Requiem. Benjamin Righetti, orgue. Orchestre et chœurs Les Nouveaux Caractères, direction Sébastien d'Hérin. Véronique Gens, Caroline Mutel, sopranos. Mathias Vidal, ténor. Nahuel Di Piero, basse.

Sam. 17 sept. 20h30, Aire-sur-la-Lys, collégiale Saint-Pierre, « Contrastes ». Des concertos populaires empreints de légèreté au profond Stabat Mater de Pergolèse et aux tumultes d'Escaich, ce programme traduit toute la puissance émotionnelle de la musique à travers les siècles. Sylvain Heili, orgue. Orchestre les Nouveaux Caractères, orgue et direction Sébastien d'Hérin. Caroline Mutel, soprano. Sarah Laulan, contralto.

Dim. 18 sept. 18 h, Béthune, église Saint-Vaast, « Water & Fire » Haendel revisité Reitze Smits, orgue Blindman Sax: Koen Maas, sax soprano. Raf Minten, sax baryton. Piet Rebel, sax tenor. Éric Sleichim, sax alto. Roeland Vanhoorne, sax soprano.

Ven. 23 sept. 20h30, Oignies, église Saint-Barthélemy, « Sacre, Sucre ». Le Bel canto s'invite à l'église. Sophie Lechelle, orgue. Stéphanie Gouilly, soprano. Denis Mignien, ténor. Vincent Vantighem, baryton-basse. Chœur Régional Hauts de France, direction Éric Deltour.

Sam. 24 sept. 18 h, Calais, auditorium du Conservatoire à rayonnement départemental, « It's Magic! Live in Calais ». Barbara Dennerlein, orgue. Hammond Driori Mondlak, percussions. À 20h30, à l'église Saint-Pierre, « Pomp and Circumstance » Wayne Marshall, orgue.

Dim. 25 sept. 16 h, Gosnay, église Saint-Léger, « Énergies baroques ». L'Art de la Transcription, une fusion entre tradition et innovation. Hildebrandt Consort Wouter Dekoninck, orgue et direction. Michiyo Kondo et Madoka Nakamaru, violons. Hans De Volder, alto. Marian Minnen, violoncelle. Géry Cambier, contrebas.

Dim. 25 sept. 18 h, Chapelle de la Colline Notre-Dame-de-Lorette, ciné-concert « Maudite soit la guerre » d'Alfred Machin par Karol Mossakowski.

Sam. 1^{er} oct. 20h30, Lens, église Saint-Léger, inauguration de l'orgue de Lens (gratuit), « 4 siècles de musique et une improvisation »: François Couperin (1668-1733), Offertoire sur les grands jeux de la « Messe des paroisses ». Claude-Bénigne Balbastre (1727-1799), trois extraits du « Livre d'orgue de Dijon »: Air, Duo, Trio. Félix Mendelssohn (1809-1847), Variations sérieuses (transcription Reitze Smits). Johannes Brahms (1833-1897), Choral « Herzlich tut mich erfreuen » Bert Matter (né en 1937), Fantaisie sur « Une jeune fillette ». Johann Sebastian Bach (1685-1750), Passacaille et Fugue en Ut mineur, BWV 582 Olivier Latry (né en 1962).

Tarifs 5 € et 3 € • Rens. 03 21 21 47 30

Boulogne-sur-Mer, 19 h Théâtre Monsigny, ouverture de la saison culturelle avec Les Frapadings (5 €).

Courrières, 2^e Meltingpotch, festival des langues et des cultures de Mine de Cultures(s), médiathèque de 10 h à 18 h, entrée gratuite.

Rens. minedeculture.com

Hames-Boucres, les Petits déj' du jeu, mairie, 10 h à 12 h. Entrée gratuite.

Rens. culture.ccsoc@orange.fr
03 91 91 19 25

Leforest, 10h, parking du site, bois de l'Offlarde « Sortie champignons ».

Rens. 03 21 32 13 74, www.eden62.fr

Longuenesse, 14h-18h, (et D. 25), centre culturel Lamartine, sur le thème de l'Afrique: exposition, découverte et initiation à la danse et au djembé, ateliers coiffure et maquillage, dégustations et conte africain le 25/09 à 17h.

Rens. 03 91 92 47 21

Nesles, marche nordique, rdv 9h30 parking de la Glaisière.

Rens. 06 70 09 70 85

Saint-Martin-lez-Tatinghem, diorama médiéval Playmobil, salle des fêtes Cotillon-Belin de 10 h à 20 h (et D. 25 de 10 h à 18 h). 2 € adultes en enfants, gratuit moins de 3 ans.

Rens. 03 21 98 60 00
manifestations@saintmartinleztatinghem.fr

Sangatte, interprétation du paysage du site du Cap Blanc-Nez avec le GDEAM-62, rdv 10h parking du cimetière, 12 km (prévoir pique-nique), 3 € et gratuit pour les enfants accompagnés.

Rens. 03 21 06 67 56 – www.gdeam.fr

Villers-Brûlin, (et D. 25), 10h-19h, les rendez-vous de l'histoire avec Les Chroniqueurs de l'Atrébatie: « Au cœur des batailles d'Artois, nos villages revisités dans la littérature » (salon du livre d'histoire, conférences).

chroniqueurs.atrebatie62@orange.fr

D. 25 septembre

Béthune, procession à Naviaux de la Confrérie des Charitables, de 9h à 12h30.

Rens. http://confchar.fr/

Boulogne-sur-Mer, 19^e circuit historique de la Côte d'Opale avec Opale Classic Cars, circuit réservé aux voitures anciennes. Départ 9h30 au Casino de Boulogne, passage place Dalton à 12h, arrivée mairie de Saint-Martin-Boulogne à 17 h.

Rens. 09 53 27 87 41
opale.classic.cars@gmail.com

Camiers-Sainte-Cécile, 10h, parking (à droite) à l'intersection entre bd Ste-Cécile et bd de Lille, dunes de Sainte-Cécile « Les vertus de l'argousier ».

Rens. 03 21 32 13 74, www.eden62.fr

Carvin, église Saint-Martin, 16h, récital « les pianos enchantés », Brahms à Haendel, de Chopin à Ravel ou de Prokofiev à Rachmaninov, entrée 5 €.

Rens. 03 21 74 49 98
beabertolotti@hotmail.fr

Louches, randonnée pédestre,

rdv église 8h30 pour 20 km, 9 h pour 13 km.

Rens. les Amis des sentiers
06 70 09 70 85

Saint-Omer, 15h30, musée de l'hôtel Sandelin, visite jumelée de l'exposition musée-patrimoine « Devenir artiste à Saint-Omer au 19^e siècle ».

Rens. 03 21 38 00 94

Me. 28 septembre

Ardres, 9h30, parking de la maison de la nature, lac d'Ardres « atelier encre et couleurs végétales ».

Rens. 03 21 32 13 74, www.eden62.fr

Berck, 14h30, parking des Sternes, baie d'Authie « Source de vie », à la rencontre des phoques et des oiseaux.

Rens. www.eden62.fr

V. 30 septembre

Boulogne-sur-Mer, (et S. 1), site de Garromanche, 12^e édition du festival « Le Poulpaphone ».

Rens. 03 21 10 28 52
http://www.poulpaphone.com

Calais, dès 10h, (jusqu'au D. 2 octobre), bassin Carnot, grande fête maritime et fluviale.

Rens. www.escale-calais.fr

Fillièvres, 20h30, église, Romain Leleu, trompettiste international.

Rens./rés. 03 21 47 98 12
ou 03 21 03 34 12

Saint-Omer, 14h30, cathédrale Notre-Dame, 6^e concours international d'orgue, 1^{re} finale publique, récital libre des 4 finalistes.

Rens./rés. 06 64 93 32 20
http://orguebethune.free.fr

Saint-Omer, 20h30, cathédrale Notre-Dame, Coups de vents, Wolfgang Zere (Hambourg), Éric Lebrun (Paris) orgue, et l'harmonie de Saint-Omer.

Rens./rés. 06 64 93 32 20
http://orguebethune.free.fr

Wingles, jusqu'au Me. 5 octobre, salle des Baladins de la mairie, 31^e salon d'arts et création.

Rens. 06 85 49 37 30

S. 1^{er} octobre

Arras, (et D. 2), hôtel de Guînes, HumanArt 2016 « Exposition Interculturelle Pluridisciplinaire ».

Rens. http://www.ami-oimc.org/expos-2016/expos-interculturelle-arras

Beuvry, (et D. 2), maison de la poésie, « Festival de la poésie ».

Rens. 03 21 65 50 28
www.maisondelapoesienpd.fr

Bonningues-lès-Calais, à partir de 10h ouverture de la médiathèque intercommunale, 3 allée du Futurum, jeux de tables, jeux de vidéos, livres, CD, DVD. Jusqu'au 17 octobre: exposition de sept illustrateurs de jeux de société, de jeux vidéos, de bandes dessinées, en partenariat avec Ludi'Nord et Lud'Opale.

http://www.ludinord.fr/

Exposition de Jean-Philippe Delattre, illustrateur graphiste autour de son travail d'illustrateur jeunesse. Entrée gratuite.

Hucqueliers, « On bouge en rose » 3^e édition dans le cadre de l'opération Octobre rose dédiée à la sensibilisation au dépistage du cancer du sein. Randonnée pédestre et cycliste ou course à pied, départ Grand-Place 13h30 pour les marcheurs, 14h30 pour les cyclistes. Animations et ateliers sdf de Verchocq. Gratuit et ouvert à tous.

Rens. 03 21 90 91 10

Montreuil-sur-Mer, 20h30, théâtre, Les Virtuoses avec « Pianophonies ».

Rens. 03 21 06 72 45,
www.tourisme-montreuillois.com

Saint-Momelin, 14h30, sortie découverte « La balade gourmande » avec l'association des guides nature de l'Audomarois.

Rens. 03 21 98 05 79,

Saint-Nicolas-lès-Arras, 10h-18h (et D. 2, 10h-17h), salle Bonne-Humeur, 4^e expo-bourse de modèles réduits du Rail Club médiolanaï: ferroviaires, avions, voitures... 3,50 € et gratuit moins de 12 ans.

Rens. 07 86 08 64 49

Verquin, (et D.2), 12^e édition des Poireaux Folies, salon de la gastronomie, du terroir et de l'artisanat avec 80 exposants.

Rens. 06 62 25 50 87

Wimereux, (et D. 2), salons des jardins de la baie Saint-Jean, 27^e salon du livre.

Rens. 03 21 87 47 60
www.ville-wimereux.fr

D. 2 octobre

Audinghen, 9h30, parking du Cap Gris-Nez, « Eurobirdwatch16 », observation des espèces d'oiseaux.

Rens. http://eurobirdwatch.lpo.fr

Béthune, 14h30, église Saint-Vaast, « 6^e concours international d'orgue », 2^e finale publique, récital libre et sonate de Mozart KV336 avec cordes, Madoka Nakamaru (violin et direction).

Rens./rés. 06 64 93 32 20
http://orguebethune.free.fr

Béthune, 18h30, église Saint-Vaast, remise des prix et clôture du 6^e festival international d'orgue. Jan Willem Jansen (Toulouse), Bach, l'art de la fugue (extraits).

Rens. 06 64 93 32 20

Blangy-sur-Ternoise, 14h, abbaye Sainte-Berthe, conférence Sainte-Hildegarde « Sa vie, son œuvre, sa redécouverte au XX^e siècle ».

Rens. 03 21 98 86 54

Condette, 10h, salon de thé du Château d'Hardelot, réserve naturelle régionale du Marais de Condette « rencontre avec l'aulne glutineux ».

Rens. 03 21 32 13 74, www.eden62.fr

Courcelles-lès-Lens, 15h, rdv rue des Fusillés, « La cité de la Fosse 7 et les vieux coronas, une grande diversité d'habitations ».

Rens. 03 21 08 08 00, www.9-9bis.com

Étaples-sur-Mer, 14h30, parking du cimetière britannique, réserve naturelle régionale de la Baie de Canche « En attendant l'hiver ».

Étaples-sur-Mer, port d'Étaples, joute à canotes et course à la godille, défilé à partir de 12h30, départ de la course à 13h30.

Rens. 03 21 89 62 77
www.etaples-sur-mer.fr

Poulpaphone à Boulogne

Ven. 30 septembre

- 20h30, Team Wild - Rock
- 21h30, Biga Ranx - Ragga
- 22h45, Caribbean Dandee Feat JoeyStarr & Nathy - Rap
- 23 h, Paus - Métal Rock,
- 00 h, Breakbot - Électro Soul
- 00h15, Last Train - Rock'n Roll

1^{er} octobre

- 20h30, 3somesisters - Pop Electro Tribale
- 21h30, SAGE – Pop
- 21h45, Cheeko & Blanca - Rap Festif
- 22h45, General Elektrijs - Electro Funky
- 23 h, Franky Goes To Pointe à Pitre - Rock Antillais
- 00 h, Birdy Nam Nam - Electro
- 00h15, Klone - Métal Planant

Les rendez-vous de Geotopia à Mont-Bernanchon

• **Sam. 24 et D. 25 septembre**

Fête des I.D. - 7^e édition

Vivre un moment autour de la nature et du développement durable lors de cette manifestation ouverte à tous. Chacun pourra découvrir les solutions durables et ingénieuses au service de l'environnement. En accès libre et en continu de 14h à 18h. Gratuit.

Progr. détaillé sur www.geotopia.fr

• **Jeudi 29 septembre**

Le rendez-vous du potager: plantes indésirables, comment cohabiter?

Discussion de saison dotée de bons conseils. Animée par François Delepiere, jardinier pratiquant la protection biologique intégrée des cultures. Tout public. À 18h30. Gratuit.

Sur inscription au 03 21 616 006.

• **Vendredi 30 septembre**

Les vendredis de l'Astro: la disparition des dinosaures: l'hypothèse cosmique - Histoire d'une longue découverte

Découvrir l'histoire des idées émises pour expliquer la dernière grande extinction d'espèces survenue il y a 65 millions d'années.

Présentation animée par André Amossé du Groupement d'astronomes amateurs courrétois suivie d'observations aux télescopes et lunettes. À 21h. Gratuit.

Sur inscription au 03 21 616 006.

• **Samedi 1^{er} octobre**

Journée "Jardins Passions"

Visiter un jardin naturel et créatif, et échanger avec le jardinier de Geotopia.

En continu de 14h à 18h. Tout public. Accès libre. Gratuit.

• **Mardi 4 octobre**

Les mardis Api: varroa, prévention et lutte.

Discussion de saison et conseils apicoles, avec le Groupement Sanitaire Apicole du Pas-de-Calais.

À 18h30. Gratuit.

Sur inscription au 03 21 616 006.

Oye-Plage, 9h30, maison dans la Dune, visites guidées de la réserve naturelle du platier d'Oye.

Rens./rés. 03 21 00 83 83

Saint-Omer, 15h30, musée de l'hôtel Sandelin, rendez-vous de la Comtesse « Légumes d'hier »

Rens. 03 21 38 00 94

Sorrus, journée mycologique avec le GDEAM-62, la Société Mycologique du Nord de la France et le Conservatoire des Sites Naturels du Nord Pas-de-Calais. Le matin : découverte des champignons dans le massif forestier de Sorrus/Saint-Josse pour les débutants. Dès 14 h : exposition et détermination des récoltes, salle polyvalente. Rdv. à 10h, devant l'église ou à 14h30 à la salle polyvalente.

Rens. 03 21 06 57 66 - www.gdeam.fr

Me. 5 octobre

Fort-Mahon, 10h, parking des dunes, chantier nature.

Rés. 03 21 32 13 74, www.eden62.fr

La Capelle, rando douce avec les Amis des sentiers et de la randonnée du Boulonnais, rdv 9h30 centre équestre.

Rens. 06 70 09 70 85

Marœuil, 10h, parking du site, bois de Marœuil, initiation à la détermination des champignons.

Rens./rés. 03 21 21 87 51, www.eden62.fr

Sa. 8 octobre

Camlain-Châtelain, salle Féréol-Belval 20h (et D. 9, 15h30), spectacle patoisant, « Léon et Gérard, faut vife avec ! », 10 € en prévente.

Rens. 03 21 64 16 98 (après 19h)

Journées du patrimoine à Étaples

Les 17 et 18 septembre : entrée demi-tarif et visites guidées à Maréis (visite guidée en patois à 15 h) 03 21 09 04 00 – contact@mareis.fr; portes ouvertes au musée de la Marine, ancienne Halle à la criée, et expo. « Balades à Étaples-sur-Mer au siècle dernier » 03 21 09 77 21 – www.2p2m.org; portes ouvertes de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h au chantier de construction navale traditionnelle et expo. « Les chalutiers-bois construits à Étaples, le chantier Caloin&Leprêtre 1951-1964 », rens. 03 21 94 23 27; expo. des peintres de la colonie d'Étaples salle pédagogique de l'office de tourisme, 03 21 09 56 94.

Le 17 septembre, visite commentée du cimetière britannique d'Étaples à 14 h 30, rens. 03 21 09 56 94; sortie nature « Sur la plage abandonnée » à 9 h, départ cimetière britannique, rens. 03 21 84 13 93.

Le 18 septembre, lecture de lettres de Poilus à 15 h, office de tourisme, 03 21 09 56 94; balade culturelle, sportive et gourmande à partir de 11 h 30, de la baie de la Canche jusqu'à l'emplacement de l'ancien château, 10 €/pers. Rens. 03 21 89 62 70.

Victorian Fashion au Château d'Hardelot

INAUGURATION

Attenante au Château d'Hardelot, une nouvelle salle d'exposition temporaire sera inaugurée le 16 septembre. Elle est, comme le Théâtre, un geste architectural fort. Les architectes Silvana Bartoli et Céline Médina ont cherché à faire dialoguer l'architecture d'hier, celle du Château, avec les lignes contemporaines de ce lieu. Sur 150 mètres carrés, cet espace répond à l'ensemble des normes optimales de présentation et de conservation des œuvres. Pour le Département du Pas-de-Calais, la création de la nouvelle salle vise à proposer au public des thématiques régulièrement renouvelées, ouvertes et contemporaines, ou de traiter de manière approfondie une époque, un champ artistique... La première exposition qui s'ouvrira le 16 septembre (jusqu'au 31 décembre) met en lumière les courants de la mode sous le règne de la reine Victoria. Elle présentera une quarantaine de costumes.

Ouvertures exceptionnelles les 16, 17 et 18 septembre de 11 h à 19 h.



Pas-de-Calais

Le Département

Culture

L'agenda pour une saison réussie

pasdecalais.fr





Par Marie-Pierre Griffon

MONTENESCOURT • « *Je n'étais pas bon à l'école, je voulais arrêter !* » Martin Pulido-Y-Bozosa était dyslexique, dysorthographique, et haïssait la plupart de ses profs de français. Surtout ceux qui lui affirmaient qu'il ne ferait rien de sa vie... Personne n'imaginait alors que la découverte et la passion de l'électricité l'engageraient à créer sa propre entreprise à 17 ans ½ !

Quand ses parents ont acheté une nouvelle maison et qu'il a fallu refaire l'électricité, « *j'ai été confronté au truc* » lâche-t-il. Révélation en basse et haute tension ! Elle s'est poursuivie à l'Urma, l'Université régionale des métiers de l'artisanat d'Arras. Fort de son engouement, le jeune homme a dès lors découvert qu'il n'avait « *peur de rien* ». En passant son CAP, il a créé sa micro-entreprise. « *Je n'ai rien dit à mes parents, j'ai fait tout dans leur dos. J'ai floqué ma Clio, je faisais du porte à porte pour trouver du boulot !* » Il a obtenu son CAP avec 19,5 de moyenne et son bac avec 16,5. Il rit : « *Laurent Brice, mon prof d'électricité m'a mis des tartes !* » Ce même professeur est aujourd'hui son coach... « *Il m'a demandé de faire passer le CAP blanc aux jeunes !* », souligne-t-il fièrement.

En 2014, Martin Pulido-Y-Bozosa est devenu le 2^e meilleur électricien du Nord - Pas-de-Calais aux Olympiades des métiers organisées par World Skills*. Il a glané la médaille d'or l'année suivante pour les Hauts-de-France. « *Vous êtes sûrement le plus jeune chef d'entreprise du territoire national* » lui a-t-on précisé en remettant la médaille. Il le répète avec satisfaction. Le jeune homme est « *curieux de tout* ». « *Ce que je préfère dans le travail est ce qui paraît compliqué ; quand il faut se casser la tête ! J'ai le goût de la bataille...* » Ses clients « *reviennent régulièrement* » et le jeune électri-

cien s'attache à collectionner les références : Leclerc, Darty, Auchan, Norauto. Il raconte passer « *beaucoup de temps sur les devis* », il fait attention « *de ne pas se planter* », il veut « *répondre le plus possible à la demande du client* »... et « *ne voit jamais l'heure passer* ». Si sa mère l'a « *aidé avec ses connaissances* », au début de son installation, si son père lui « *donne un coup de main* », « *se faire connaître n'est quand même pas facile. Il y a du travail mais il faut le trouver !* ». Aussi prend-il « *tout* ». Changements d'ampoules sur la voie publique, électricité géné-



rale, domotique, télésurveillance, motorisation, alarme... « *Dès que j'ai du boulot, je suis content ! Mais on n'est pas aidé en tant que jeune...* » Il a fait ses armes auprès des fournisseurs. « *Certains ont profité de mon jeune âge. Au début, je me suis fait avoir, j'y ai laissé des plumes et de l'argent, maintenant ils savent que je ne lâche rien !* » Martin Pulido-Y-Bozosa n'installe « *que de la qualité* ». Pas question de hard-discounter du bricolage et quand on lui demande pourquoi les clients potentiels s'adresseraient plutôt à lui qu'à un autre, il hasarde : « *Je suis très titilleux et pointu...* ». Il est aussitôt inter-

rompu par son amie Wendy : « *Tu fais surtout du 24 heures sur 24, tu ne penses qu'à ça et tu bosses bien !* ».

* L'association met en place des concours régionaux et nationaux. Objectif : constituer l'Équipe de France des métiers pour défendre les couleurs de la France au concours international.

• **Contact :**
Bozelec, 2 bis rue du Mont-de-Wanquetin, 62123 Montenes-court (près d'Arras)
03 21 22 00 09
contact@bozelec.fr

« **VOUS ÊTES SÛREMENT LE PLUS JEUNE CHEF D'ENTREPRISE DU TERRITOIRE NATIONAL** ».